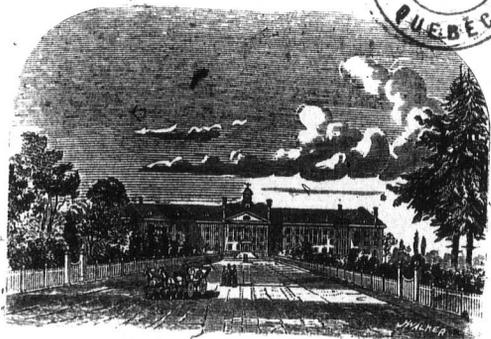


SÉMINAIRE  
DE NICOLET

ANNÉE ACADEMIQUE 1888



MONTREAL

C. O. BEACHEMIN & FILS, LIBRAIRES - IMPRIMEURS

Nos 256 et 258, rue Saint-Paul

1889

Canada - S. 26 - Nic

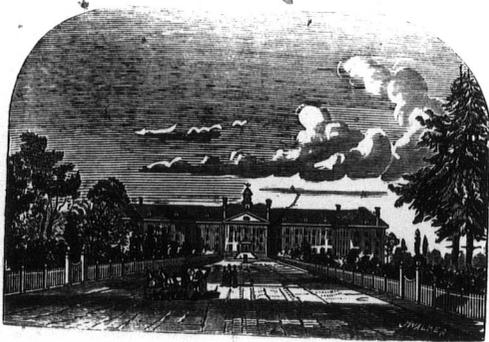
**D**



C. O.

SÉMINAIRE  
DE NICOLET

ANNÉE ACADEMIQUE 1888 - 1889



MONTRÉAL  
C. O. BEACHEMIN & FILS, LIBRAIRES - IMPRIMEURS  
N<sup>os</sup> 256 et 258, rue Saint-Paul

1889

## SÉ

Le Séminaire  
école paroissiale  
et transformée  
Québec. Mais  
Plessis qui, en  
coup imprévu a  
blement agran  
sans bornes por  
bases. Dans ce  
nique des lettr  
décembre 1821  
Séminaire de N  
le personnel a é  
tionné le 24 ju  
furent commenc  
partie, des évêq  
Québec. Le no  
corps principal  
180 pieds sur 43  
les bords de la r  
et est environné  
agréable et salub

Le Séminaire  
des prêtres sécu  
d'abord, ensuite  
sous celle de l'év  
en 1863.

## SÉMINAIRE DE NICOLET

Le Séminaire de Nicolet ne fut à son origine, en 1801, qu'une simple école paroissiale, fondée par le testament de M. Brassard, curé de Nicolet, et transformée en collège classique en 1803 par Mgr Denaut, évêque de Québec. Mais son véritable fondateur et organisateur fut Mgr J.-O. Plessis qui, en 1806, racheta de ses deniers ce collège naissant, qu'un coup imprévu avait fait passer en des mains étrangères. Il a été considérablement agrandi en 1813 par ce prélat distingué, dont la générosité fut sans bornes pour la nouvelle maison qu'il voulait établir sur de larges bases. Dans ce but, il sollicita du gouvernement de Sa Majesté Britannique des lettres patentes pour son incorporation, et il les obtint le 10 décembre 1821. Par ces lettres patentes royales, l'administration du Séminaire de Nicolet est confiée à une corporation ecclésiastique, dont le personnel a été modifié par un acte de la législature provinciale sanctionné le 24 juillet 1858. En 1827, les édifices actuels du Séminaire furent commencés sous les auspices et aux frais, moins pour une grande partie, des évêques Panet et Signay, qui se succédèrent sur le siège de Québec. Le nouveau Séminaire s'ouvrit en 1831. Il consiste en un corps principal de 300 pieds de long sur 38 de large, et en deux ailes de 180 pieds sur 43, le tout à trois étages avec mansardes. Il est situé sur les bords de la rivière Nicolet, à deux milles des rives du lac Saint-Pierre, et est environné de grands jardins et de bocages qui en font un lieu agréable et salubre.

Le Séminaire de Nicolet, depuis sa fondation, a toujours été dirigé par des prêtres séculiers, sous la haute surveillance des évêques de Québec d'abord, ensuite sous celle des évêques des Trois-Rivières, et aujourd'hui sous celle de l'évêque de Nicolet. Il a été affilié à l'Université Laval en 1863.

PE

M.  
*Supéri*

M.

M.

M.

M. T.  
*Professeur de*

M. S.

M. I.

- P.

M. I.

M. I.  
*Professe*

M. A.

M. G.  
P.

M. G.  
*Assista*

M. D.  
*Assista*

M. F.  
P.

M. O.  
*Pro*

M. J.C.  
P.

M. SÉ.  
P.

## PERSONNEL DU SÉMINAIRE

- M. ISAAC GÉLINAS, P<sup>TR</sup>E, V. G.,  
*Supérieur et Professeur de Théologie.*
- M. ANTOINE-NARCISSE BELLEMARE, P<sup>TR</sup>E,  
M. MOISE-GEORGE PROULX, P<sup>TR</sup>E,  
*Procureur.*
- M. JOS.-ANT.-IRÈNE DOUVILLE, P<sup>TR</sup>E,  
*Préfet des Études.*
- M. ZÉPHIRIN LAHAYE, P<sup>TR</sup>E,  
*Professeur de Mathématiques et d'Histoire Naturelle.*
- M. SIMON-HERMAN BRUNAUT, P<sup>TR</sup>E,  
*Directeur des Élèves.*
- M. F.-EDOUARD BARIL, P<sup>TR</sup>E,  
*Professeur de Philosophie.*
- M. LUCIEN-HERCULE LAVALÉE, P<sup>TR</sup>E,  
*Professeur de Belles-Lettres.*
- M. ERNEST DEVOY, P<sup>TR</sup>E,  
*Professeur de Physique et de Chimie.*
- M. ARTHUR-ODILON PAPILLON, P<sup>TR</sup>E,  
*Professeur de Rhétorique.*
- M. GEORGE DESILETS, ECCL.,  
*Professeur d'Astronomie.*
- M. GÉDÉON CARIGNAN, ECCL.,  
*Assistant-Professeur de Rhétorique.*
- M. DEUSDEDIT BOUCHER, DIACRE,  
*Assistant-Professeur de Belles-Lettres.*
- M. PHILIPPE-AUG. LAJOIE,  
*Professeur de Troisième.*
- M. OMER DUBOIS, ECCL.,  
*Professeur de Méthode.*
- M. JOSEPH MÉLANÇON, ECCL.,  
*Professeur de Syntaxe.*
- M. SÉVERIN POIRIER, ECCL.,  
*Professeur d'Éléments.*

MM. AMÉDÉE MAILHIOT ET M. SHEA, ECCL.,  
*Professeurs du Cours Commercial.*

M. ARTHUR SAVOIE, ECCL.,  
*Professeur du Cours Préparatoire.*

M. ALBERT JUTRAS, ECCL.,  
*Professeur d'Anglais.*

|                               |                                   |
|-------------------------------|-----------------------------------|
| M. LUCIEN CORMIER, DIACRE;    | } Maîtres de Salle et<br>d'Étude. |
| M. JOSEPH DE GONZAGUE, ECCL., |                                   |
| M. ROCH JOYAL, ECCL.,         |                                   |
| M. EDMOND CHATILLON, ECCL.,   |                                   |

M. OMER MÉLANÇON, ECCL.,  
*Gardien de l'Infirmerie.*

M. CALIXTE COTÉ, ECCL.,  
*Sous-Économe.*

M. O. HARDY DE CHATILLON,  
*Professeur de Musique.*

M. DENIS-B.-G. DESAULNIERS, M. D.,  
*Médecin du Séminaire.*

# SÉMINAIRE

I.—Dans t  
Religieuse qu

II.—Le Cou  
CLASSIQUE et

III.—Le Co  
çais, compren  
maire anglai  
grecque, avec  
cices de comp  
d'Arithmétique  
ture, de Belles  
Métaphysique  
Chimie, d'Ast  
Géologie. Da  
seigne tout ce  
l'état ecclésiast

Il est divisé  
thode, Troisiè  
de Philosophi

IV.—Le Cou  
académique, o  
ligraphie, l'Ar  
etc., etc.

V.—Des leç  
données réguli

## PROSPECTUS

DU

# SÉMINAIRE DE NIÇOLET.

### Cours d'Études.

I.—Dans toutes les classes il y a un cours d'Instruction Religieuse qui occupe le premier rang dans l'enseignement.

II.—Le Cours d'ÉTUDES se divise en deux sections : le Cours CLASSIQUE et le Cours COMMERCIAL.

III.—Le Cours CLASSIQUE, enseigné spécialement en français, comprend l'étude de la Grammaire française, de la Grammaire anglaise, de la Grammaire latine, de la Grammaire grecque, avec traduction et explication des classiques et exercices de composition ; les cours d'Histoire, de Géographie, d'Arithmétique, de Comptabilité, de Mythologie, d'Architecture, de Belles-Lettres, de Rhétorique, de Philosophie (Logique, Métaphysique et Morale), de Mathématiques, de Physique, de Chimie, d'Astronomie, de Botanique, de Minéralogie et de Géologie. Dans ce cours d'études, comme on le voit, l'on enseigne tout ce qui est nécessaire ou utile pour la préparation à l'état ecclésiastique et aux carrières libérales.

Il est divisé en huit classes : Éléments latins, Syntaxe, Méthode, Troisième, Belles-Lettres, Rhétorique, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année de Philosophie.

IV.—Le Cours COMMERCIAL forme une école préparatoire et académique, où l'on enseigne le Français et l'Anglais, la Calligraphie, l'Arithmétique, la Tenue des Livres, la Géographie, etc., etc.

V.—Des leçons de musique vocale et de plain-chant sont données régulièrement aux élèves.

La discipline est facile et paternelle, bien qu'elle soit ferme au besoin.

#### Conditions et Renseignements.

I.—Tout élève qui se présente pour être admis doit avoir un certificat de moralité satisfaisant.

II.—Pour être admis au Cours Classique, il faut savoir lire et écrire facilement, et, de plus, connaître facilement les éléments de la grammaire française.

III.—Aucun élève n'est admis au Cours Commercial s'il ne sait lire.

IV.—Tous les élèves sont tenus de se conformer aux règlements du Séminaire.

V.—Tout élève est tenu de porter constamment le costume du collège, qui consiste en un capot d'étoffe noire avec nervures blanches et une ceinture verte. Le capot devra nécessairement être à taille, bien fermer et descendre jusqu'aux genoux. Cet uniforme est de rigueur dès l'entrée au Séminaire. Les anciens élèves qui se présenteront sans l'uniforme ne seront pas admis.

VI.—Les élèves indociles, d'une conduite scandaleuse ou gravement suspecte, au jugement des directeurs du Séminaire, seront renvoyés.

VII.—Aucun livre, journal, brochure ou pamphlet ne doit être introduit dans le collège avant d'avoir été soumis à l'inspection. Les mauvais livres et les mauvais journaux saisis entre les mains des élèves, seront confisqués et détruits.

VIII.—Les élèves qui ne sont pas catholiques assistent à tous les exercices de la maison, et sont obligés de se tenir avec respect à la chapelle et ailleurs.

IX.—Les effets que les parents doivent fournir à leurs enfants, outre les habits et le lit complet, sont une valise ou un coffre ou un *petit* meuble pour mettre leur linge, qui doit être en quantité suffisante pour permettre aux élèves de se tenir toujours dans un état convenable de propreté; des draps, des couvertes, des taies d'oreillers, des serviettes, un bassin, un miroir, du savon, des peignes, du *noir* et des brosses à souliers,

une bro-  
viettes et  
se procur

X.—To  
reconnus

XI.—L  
ils trouve  
de lecture  
Séminaire  
de piété,  
*comptant.*

XII.—L  
parents.  
la conduit  
leur retour

XIII.—L  
enfants, au  
ment le m  
tions.

XIV.—F  
pour aller  
très graves.

XV.—On  
en quantité  
enfants, ma  
maison.

XVI.—L  
se divise en  
sérieux. Ap  
tous qui leu  
succès de leu

XVII.—L  
quatre quar  
novembre;  
troisième, du  
avril au jour

XVIII.—P

une brosse pour les habits. Pour le réfectoire, il faut des serviettes et un couvert complet. Les élèves pourront cependant se procurer au Séminaire le couvert de table et le lit garni.

X.—Tous les effets doivent être marqués de manière à être reconnus facilement.

XI.—Les élèves ont à leur disposition une bibliothèque où ils trouvent, moyennant une légère contribution, tous les livres de lecture dont ils ont besoin. Ils peuvent se procurer au Séminaire, à la charge des parents, tous les livres de classe et de piété, le papier et les autres fournitures scolaires, *argent comptant*.

XII.—Les élèves ne peuvent sortir en ville qu'avec leurs parents. Après une sortie, ils doivent revenir au collège sous la conduite de leurs parents, qui donnent avis au Directeur de leur retour.

XIII.—Les parents sont priés de ne venir visiter leurs enfants, autant que possible, que les jours de congé, ordinairement le mercredi de chaque semaine, et pendant les récréations.

XIV.—Pendant l'année les élèves ne sortent du Collège, pour aller chez leurs parents ou ailleurs, que pour des raisons très graves, au jugement des Directeurs de la maison.

XV.—On conseille aux parents de ne pas laisser d'argent en quantité un peu considérable entre les mains de leurs enfants, mais de le déposer chez quelqu'un des prêtres de la maison.

XVI.—L'année académique est de *dix* mois environ ; elle se divise en deux semestres qui se terminent par des examens sérieux. Après ces examens les parents reçoivent des bulletins qui leur font connaître la conduite, l'application et le succès de leurs enfants.

XVII.—L'année scolaire se divise, pour les paiements, en quatre quartiers : le premier, du jour de l'entrée au 15 novembre ; le second, du 15 novembre au 1<sup>er</sup> février ; le troisième, du 1<sup>er</sup> février au 15 avril ; le quatrième, du 15 avril au jour de la sortie.

XVIII.—Pour les externes du Cours Classique et du Cours

Commercial, ainsi que pour les quart-pensionnaires, il n'y a pas de déduction ou de remise pour une absence moindre qu'un quartier. Pour les pensionnaires, il n'y a déduction ou remise qu'après 15 jours consécutifs d'absence; ceux qui entrent après le commencement du premier quartier, ou qui sortent avant la fin du dernier quartier, sont soumis à la même règle.

XIX.—Aucun élève qui aurait des arrérages envers le Séminaire ne pourra être admis à recommencer une nouvelle année sans les payer ou donner des garanties convenables de paiement.

L'intérêt sera exigible sur tous les arrérages.

PRIX POUR L'ANNÉE SCOLAIRE

|   |          |
|---|----------|
| XX.—Pour les pensionnaires (enseignement compris) .....   | \$100.00 |
| Pour les quart-pensionnaires (enseignement compris) .....   | 30.00    |
| Pour les externes du Cours Classique et du Cours Commercial .....   | 10.00    |
| Les externes du Cours Commercial dont les parents ne résident pas dans la ville ou la paroisse de Nicolet, paient ..... | 24.00    |
| Pour un lit garni .....   | 8.00     |
| Pour une couchette seule .....  | 1.00     |

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

|   |       |
|---|-------|
| 1° Piano (enseignement et usage) .....                | 16.00 |
| 2° Violon (enseignement) .....                        | 16.00 |
| Usage de la Bibliothèque pour livres de lecture ..... | 0.50  |

XXI.—Ces divers paiements se font par quartier et d'avance.

XXII.—Les élèves quart-pensionnaires sont soumis en tout aux mêmes règlements que les pensionnaires; ils couchent au Séminaire et ne sortent que pour prendre leurs repas dans des maisons approuvées et situées dans le voisinage. Ils sont soumis à la surveillance spéciale d'un ecclésiastique, et une *demi-heure* seulement leur est accordée pour chaque repas.

XXIII.—Les élèves dont les parents résident dans la ville ou la paroisse de Nicolet, sont seuls admissibles comme externes au Cours Classique.

XXIV.—  
les parents  
mois.

XXV.—  
du Séminaire  
et de 35c.

Dans les  
précautions  
hôpital exte-  
riours de pe-  
est de 40c.  
de nuit, le

XXVI.—  
naire.

XXVII.—  
l'ouverture  
pas retarder  
cause des  
d'études.

XXIV.—Le blanchissage se fait en dehors de la maison par les parents ou à leurs frais. Le prix ordinaire est de 60c. par mois.

XXV.—Les élèves malades sont traités à l'hôpital *intérieur* du Séminaire, à raison de 20c. par jour pour les pensionnaires et de 35c. pour les quart-pensionnaires.

Dans le cas de maladies qui nécessitent des soins ou des précautions plus qu'ordinaires, les élèves sont placés dans un hôpital extérieur appartenant au Séminaire, et confiés aux soins de personnes choisies spécialement pour cela. Le prix est de 40c. par jour, et si l'état du malade exige surveillance de nuit, le prix est de 50c.

XXVI.—Les soins du médecin sont à la charge du Séminaire.

XXVII.—Tous les élèves doivent rentrer au jour fixé pour l'ouverture de l'année scolaire. Les parents sont priés de ne pas retarder le retour de leurs enfants, après les vacances, à cause des graves inconvénients qui s'ensuivent dans le cours d'études.

BACHELIERS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL DEPUIS  
L'AFFILIATION.

1<sup>o</sup> BACHELIERS ÈS SCIENCES.

- 1863—Conrad Gill.  
 1869—Zoël Lambert.  
 1870—Honoré Julien.  
 1871—Frédéric Tétreault.  
     Arsène Piché.  
     Arthur Saint-Louis.  
 1872—Raymond Caisse.  
     Antoine Lamy.  
     Ernest Duguay.  
 1874—Norbert Proulx.  
     Olivier Beauchesne.  
     Adolphe Blondin.  
 1875—Stephen Proulx.  
 1876—Philippe Hébert.  
     Anatole Camiré.  
     Charles Tessier.  
     Zotique Legris.  
 1878—Stanislas Doucet.  
 1880—Luc Hébert.  
     Lucien Lavallée.  
     Théophile Paré.  
 1884—C.-Olivier Lafèche.  
 1885—Robert Brady.  
 1887—Rodolphe Boudreau.  
 1889—Benjamin Morin.

2<sup>o</sup> BACHELIERS ÈS LETTRES.

- 1871—Lawrence Cannon.  
 1879—Siméon Tourigny.  
 1883—Ant.-P. de Courval.  
     Antonio Gouin.  
 1885—Deus Boucher.  
 1886—Jean-Baptiste Papillon.  
 1889—Henri Hébert.

1868—

1870—

1873—

1874—

1876—

1877—

1878—

1880—

1881—

1884—

1885—

1886—

1887—

1888—

F

W

## 3° BACHELIERS ÈS ARTS.

- 1868—Elzéar Bellemare.  
Edward Ling.
- 1870—Nérée Beauchemin.
- 1873—Lindor Éthier (avec prix du Prince de Galles  
pour les deux examens).  
Médéric Roy.  
Télesphore Lafèche.
- 1874—Zéphirin LaHaye.
- 1876—Evariste Prince.  
Joseph Lemaitre (avec prix du Prince de Galles  
pour la Rhétorique).  
Pierre Jutras.  
Israël Hamel.
- 1877—Athanase Biron.
- 1878—Alphonse Corriveau (avec prix du Prince de  
Galles pour la Philosophie).  
Ferdinand Béland.  
Herman Brunault.  
Charles-Édouard Brunault.  
Onil Milot.
- 1880—Édouard Baril (avec prix du Prince de Galles  
pour la Philosophie).  
Eugène Barry.  
Charles Prince.
- 1881—William Alexander.
- 1884—Ernest Devoy (avec prix du Prince de Galles).  
Arthur Papillon.
- 1885—Eugène Gélinas (avec prix du Prince de Galles).  
Michel Larochelle.
- 1886—Gaudiose Laquerre.  
Philippe Lajoie.  
Hector Désaulniers.
- 1887—Ferdinand Cantin.  
Omer Dubois.
- 1888—George Desilts.  
Freddy Gélinas.  
Wilfrid Sormany.

PRIX DU PRINCE DE GALLES A L'UNIVERSITÉ LAVAL.

- 1873—Lindor Éthier. (Prix total.)  
 1876—Joseph Lemaitre. (Prix pour la Rhétorique.)  
 1878—Alphonse Corriveau. (Prix pour la Philosophie.)  
 1880—Édouard Baril. (Prix pour la Philosophie, concours décennal.)  
 Léon Gérin. (Prix pour la Rhétorique, concours décennal.)  
 1884—Ernest Devoy. (Prix pour la Philosophie.)  
 1885—Eugène Gélinas. (Prix pour la Philosophie.)  
 1889—Albert Dorais. (Prix pour la Rhétorique.)

Sont admissibles à concourir pour ce prix tous ceux qui, à l'examen des Lettres ou à l'examen des Sciences du Baccalauréat ès Arts, conservent au moins les quatre cinquièmes de la somme des points, sans avoir moins du sixième sur aucune matière distincte.

Voici la liste des élèves de Nicolet qui ont concouru pour ce prix depuis qu'il est partagé pour la Rhétorique et pour la Philosophie.

RHÉTORIQUE.

- 1873—Eugène Duguay.  
 1874—Joseph Lemaitre (Prix).  
 Ernest Bellemare.  
 Évariste Prince.  
 1875—Athanase Biron.  
 1876—Alphonse Corriveau.  
 Hermann Brunault.  
 1878—Édouard Baril.  
 Napoléon Bernard.  
 1879—Edmond Boisvert.  
 1881—Pierre Marchildon.  
 1882—Arthur O. Papillon.  
 Ernest Devoy.  
 Auguste Beaudry.  
 Alfred Duhamel.  
 Alphonse Bourgault.  
 1883—Eugène Gélinas.

1884—

1885—

1886—

1887—

1888—

1889—

1873—

1876—

Z

E

1877—

1878—

A

C

H

1881—

V

1884—

A

1885—

M

R

P

1886—

G

- 1884—Euclide Beauchesne.  
F.-X. Roy.  
Gaudiose Laquerre.
- 1885—Ignace Duquette.  
Ferdinand Cantin.  
Wilfrid Gélinas.
- 1886—Freddy Gélinas.  
George Desilets.  
Wilfrid Sormany.  
Joseph-Edouard Roy.
- 1887—François Descoteaux.
- 1888—Arthur MacDonald.  
Paul Gravel.
- 1889—Albert Dorais (Prix).  
Oscar Dorais.

## PHILOSOPHIE.

- 1875—Pierre Fortier.
- 1876—Evariste Prince.  
Zotique Legris.  
Pierre Jutras.
- 1877—Athanase Biron.
- 1878—Ferdinand Béland.  
Alphonse Corriveau (Prix).  
Onil Milot.  
Charles-Edouard Brunault.  
Hermann Brunault.
- 1881—Joseph Roy.  
William Alexander.
- 1884—Ernest Devoy (Prix).  
Arthur-O. Papillon.
- 1885—Eugène Gélinas (Prix).  
Michel Laroche.  
Robert Brady.  
Pierre Trudel.
- 1886—Hector Desaulniers.  
Gaudiose Laquerre.

- 1887—Ferdinand Cantin.  
Rodolphe Boudreau.  
1888—George Desilets.  
Freddy Gélinas.

## PRIX DU 24 MAI.

Ce prix, fondé par les Anciens Elèves du Séminaire de Nicolet en souvenir de leur réunion, le 24 mai 1866, est destiné à récompenser l'élève qui termine son cours classique complet avec le meilleur succès dans toutes les branches de l'enseignement.

- 1867—Joseph-Elzéar Bellemare.  
1868—Edward Ling.  
1869—Richard Barry.  
1870—Nérée Beauchemin.  
1871—Arsène Piché.  
1872—Raymond Caisse.  
1873—Lindor Éthier.  
1874—Zéphirin Lahaye.  
1876—Noël Baril et Évariste Prince, *ex æquo*.  
1877—Athanase Biron.  
1878—Ferd. Béland et Alph. Corriveau, *ex æquo*.  
1880—Édouard Baril.  
1881—William Alexander.  
1884—Ernest Devoy.  
1885—Eugène Gélinas.  
1886—Gaudiose Laquerre.  
1887—Ferdinand Cantin.  
1888—George Desilets.

## LISTE DES

- Bergeron, Wilfrid  
Commeau, Léo  
Hébert, Henri  
Lalancette, Joseph  
Lessard, Joseph  
Morin, Benjamin  
Talbot, Ulric.  
  
Biron, Fulgence  
Blondin, Eudore  
Boucher, Gaspar  
Chapelaine, Adolphe  
Cohalan, James  
Gaudet, Hector  
Gravel, Paul  
Houle, Alphonse  
MacDonald, J.-A.  
McCormick, Ch.  
O'Shaughnessey,  
Paquin, Fortunat  
Paré, Henri  
Reardon, William  
Rousseau, Philippe  
Roy, Ph.-Aug.  
Savoie, Upton  
Vanasse, Théodos

## LISTE DES ÉLÈVES POUR L'ANNÉE 1888-89

### PHILOSOPHIE (Classe senior).

|                        |         |                       |
|------------------------|---------|-----------------------|
| Bergeron, Wilfrid..... | Interne | La Baie du Febvre     |
| Commeau, Léopold....   | "       | Saint-Elphège         |
| Hébert, Henri.....     | "       | Saint-Grégoire        |
| Lalancette, Joseph.... | "       | Saint-Michel, Yamaska |
| Lessard, Joseph.....   | "       | Sainte-Ursule         |
| Morin, Benjamin.....   | "       | Saint-Célestin        |
| Talbot, Ulric.....     | "       | Stanfold              |

### PHILOSOPHIE (Classe junior).

|                        |         |                          |
|------------------------|---------|--------------------------|
| Biron, Fulgence.....   | Interne | Lotbinière               |
| Blondin, Eudore.....   | "       | Bécancourt               |
| Boucher, Gaspard....   | "       | Saint-Cuthbert           |
| Chapdelaine, Adhémar.  | Externe | Nicolet                  |
| Cohalan, James.....    | Interne | Carleton, S. John, N. B. |
| Gaudet, Hector.....    | "       | Ham-Nord                 |
| Gravel, Paul.....      | "       | Arthabaskaville          |
| Houle, Alphonse.....   | "       | Gentilly                 |
| MacDonald, J.-Arth.... | "       | La Baie du Febvre        |
| McCormick, Ch.-B....   | "       | Boston, Mass.            |
| O'Shaughnessey, Harry  | "       | Nicolet                  |
| Paquin, Fortunat.....  | "       | Deschambault             |
| Paré, Henri.....       | Externe | Nicolet                  |
| Reardon, William....   | Interne | Franklin, Mass.          |
| Rousseau, Philippe.... | "       | La Baie du Febvre        |
| Roy, Ph.-Aug.....      | Externe | Nicolet                  |
| Savoie, Upton.....     | Interne | Saint-David              |
| Vanasse, Théodose....  | "       | Saint-Guillaume d'Upton  |

## RHÉTORIQUE.

|                        |         |                       |
|------------------------|---------|-----------------------|
| Bellemare, Pierre..... | Interne | Yamachiche            |
| D'Argy, Salomon.....   | Interne | Victoriaville         |
| Desilets, Léopold..... | Externe | Nicolet               |
| Dorais, Albert.....    | Interne | Sorel                 |
| Dorais, Oscar.....     | "       | Sorel                 |
| Duchesnay, Henri.....  | "       | Québec                |
| Edge, Stephen.....     | Externe | Nicolet               |
| Généreux, Remi.....    | Interne | Saint-David           |
| Grandbois, Joseph..... | "       | Saint-Casimir         |
| Hould, Ludger.....     | "       | Trois-Rivières        |
| Lacroix, Arthur.....   | "       | Batiscan              |
| Lafleur, Arthur.....   | "       | Saint-Michel, Yamaska |
| Mondou, Albéric.....   | "       | Saint-François du Lac |
| Précourt, Joseph.....  | "       | La Baie du Febvre     |

## BELLES-LETTRES.

|                          |         |                            |
|--------------------------|---------|----------------------------|
| Chatillon, Robert.....   | Interne | Nicolet                    |
| Chaurette, Albert.....   | Externe | Nicolet                    |
| Cormier, Achille.....    | Interne | Bécancourt                 |
| Crépeau, Ph.-Aug.-Eug.   | "       | Arthabaskaville            |
| Daveluy, Antoni.....     | "       | Sorel                      |
| Dumont, Albert.....      | "       | Bécancourt                 |
| Farly, Philippe.....     | "       | Saint-Barthélemy           |
| Gélinas, Albert.....     | "       | Montréal                   |
| Joyal, Ch.-Ed.....       | "       | Saint-David, Yam.          |
| Jutras, Narcisse.....    | Externe | Nicolet                    |
| Labrecque, Alphonse..... | Interne | Québec                     |
| Lambert, Ch.-Ed.....     | "       | Manville, R. I.            |
| Marquis, J.-Eug.....     | "       | Batiscan                   |
| Morin, Rodolphe.....     | "       | Saint-Casimir              |
| Murphy, William.....     | "       | Lonsdale, R. I.            |
| Papillon, Arthur.....    | "       | Sainte-Monique             |
| Parenteau, Emile.....    | "       | Saint-Michel, Yamaska      |
| Raiche, Eugène.....      | "       | Fall River, Mass.          |
| Savoie, Henri.....       | "       | Saint-Norbert d'Arthabaska |

Archambault  
Boisvert, Do  
Bourk, Jean  
Dufresne, He  
Gagnon, Léo  
Gouin, Conr  
Guertin, Ern  
Jannelle, Elp  
Jannelle, Em  
Joyal, Hormi  
Labissonnière  
Lassonde, Am  
Lefebvre, Ad  
Lemire, Raou  
Lévesque, Vi  
Mondou, Elzé  
Moulin, Josep  
Noury, Sabin  
Parent, Nestor  
Pellerin, Edm  
Rochette, Eug  
Rousseau, Edm  
Smith, Alphon

Allard, Joseph  
Arsenault, Cali  
Barabé, Arcad  
Beauchesne, Al  
Brassard, Hecto  
Descoteaux, Ars  
Desrochers, Phi  
Durocher, J.-B.  
Gaudet, Adélar  
Grandbois, Henr

## TROISIÈME.

|                                 |         |                           |
|---------------------------------|---------|---------------------------|
| Archambault, Urgel . . .        | Interne | Saint-Pierre-les-Becquets |
| Boisvert, Donat . . . . .       | "       | Nicolet                   |
| Bourk, Jean . . . . .           | "       | Saint-Grégoire            |
| Dufresne, Henri . . . . .       | "       | Saint-François du Lac     |
| Gagnon, Léonidas . . . . .      | "       | Saint-Célestin            |
| Gouin, Conrad . . . . .         | "       | La Baie du Febvre         |
| Guertin, Ernest . . . . .       | "       | Saint-Casimir             |
| Jannelle, Elphège . . . . .     | "       | Saint-Cyrille             |
| Jannelle, Emile . . . . .       | "       | La Baie du Febvre         |
| Joyal, Hormisdas . . . . .      | "       | Saint-Michel, Yamaska     |
| Labissonnière, George . . . . . | "       | Champlain                 |
| Lassonde, Amédée . . . . .      | "       | Saint-Zéphirin            |
| Lefebvre, Adélar . . . . .      | "       | Saint-Zéphirin            |
| Lemire, Raoul . . . . .         | "       | La Baie du Febvre         |
| Lévesque, Victorin . . . . .    | "       | La Baie du Febvre         |
| Mondou, Elzéar . . . . .        | "       | Saint-Michel, Yamaska     |
| Moulin, Joseph . . . . .        | "       | Drummondville             |
| Noury, Sabin . . . . .          | "       | Drummondville             |
| Parent, Nestor . . . . .        | "       | Saint-Elphège             |
| Pellerin, Edmond . . . . .      | "       | Saint-Paul de Chester     |
| Rochette, Eugène . . . . .      | Externe | Nicolet                   |
| Rousseau, Edmond . . . . .      | Interne | Saint-Zéphirin            |
| Smith, Alphonse . . . . .       | "       | Nicolet                   |

## MÉTHODE.

|                                |         |                          |
|--------------------------------|---------|--------------------------|
| Allard, Joseph . . . . .       | Interne | Saint-Cyrille            |
| Arsenault, Calixte . . . . .   | "       | Saint-Célestin           |
| Barabé, Arcadius . . . . .     | "       | Saint-Jean-des-Chaillons |
| Beauchesne, Albert . . . . .   | "       | Arthabaskaville          |
| Brassard, Hector . . . . .     | "       | Saint-Grégoire           |
| Descoteaux, Arsène . . . . .   | "       | Sainte-Monique           |
| Desrochers, Philippe . . . . . | "       | Stanford                 |
| Durocher, J.-B. . . . .        | "       | Saint-David              |
| Gaudet, Adélar . . . . .       | "       | Ham-Nord                 |
| Grandbois, Henri . . . . .     | "       | Saint-Casimir            |

|                                |         |                          |
|--------------------------------|---------|--------------------------|
| Gravel, Alphonse.....          | “       | Arthabaskaville          |
| Hébert, Philippe.....          | “       | Bécancourt               |
| Jutras, Louis.....             | “       | La Baie du Febvre        |
| Lacharité, Joseph.....         | “       | Sainte-Monique           |
| Lemire, Vincent.....           | “       | La Baie du Febvre        |
| Lesieur, Henri.....            | “       | Worcester, Mass.         |
| Lesieur, Hugues.....           | “       | Saint-Eugène de Grantham |
| McCaffrey, Edwin.....          | “       | Nicolet                  |
| McCaffrey, James.....          | “       | Nicolet                  |
| Paré, Frédéric.....            | Externe | Nicolet                  |
| Pepin, Raoul.....              | Interne | Saint-David, Yam.        |
| Rainville, V.-O. Bourbeau..... | “       | Arthabaskaville          |
| Saint-Germain, Horace.....     | “       | Nicolet                  |
| Smith, Harry.....              | “       | Nicolet                  |
| Trahan, Arthur.....            | “       | Nicolet                  |

## SYNTAXE.

|                          |         |                            |
|--------------------------|---------|----------------------------|
| Beaumier, Zéphir.....    | Interne | Saint-Pierre-les-Becquets  |
| Bérard, J.-Emile.....    | “       | Warren, R. I.              |
| Biron, Arthur.....       | “       | Sainte-Monique, Nicolet    |
| Blondin, Joseph.....     | “       | Saint-François du Lac      |
| Blondin, Edouard.....    | “       | Saint-François du Lac      |
| Boisvert, Gédéon.....    | “       | Saint-Zéphirin             |
| Bordeleau, Alphonse..... | “       | Stanfold                   |
| Camirand, Antonio.....   | “       | Sainte-Monique de Nicolet  |
| Chassé, Achille.....     | “       | Sainte-Brigitte des Saults |
| Clerk, Charles.....      | “       | Kingsey                    |
| Côté, Arthur.....        | “       | Saint-Zéphirin             |
| Côté, Josaphat.....      | “       | Saint-François du Lac      |
| Courchesne, Ovide.....   | “       | Nicolet                    |
| Daveluy, Avila.....      | “       | Nicolet                    |
| Dubuc, Eugène.....       | “       | Nicolet                    |
| Ducharme, Achille.....   | “       | Bécancourt                 |
| Dumaine, Arthur.....     | “       | Hooksett, N. H.            |
| Dupuis, Amable.....      | “       | Saint-Guillaume d'Upton    |
| Gadbois, Arthur.....     | “       | Saint-Germain de Grantham  |
| Gallagher, William.....  | “       | Amesbury, Mass.            |

Gélinas, U  
 Gill, Jame  
 Grandbois,  
 Joyal, Thé  
 Jutras, He  
 Jutras, Jos  
 Letendre,  
 Melançon,  
 Miquelon,  
 Montambau  
 Morel, Geo  
 Pepin, Geo  
 Pepin, Noé  
 Pilon, Fran  
 Poudrier, I  
 Proulx, Ar  
 René, Alfr  
 Richard, Ju  
 Rochette, E  
 Vigneau, Cl

Beaupré, Pl  
 Béland, Ma  
 Boudreault,  
 Bourbonnièr  
 Côté, Joseph  
 Dallaire, Pl  
 Desaulniers,  
 Descoteaux,  
 Fontaine, D  
 Gill, Napolé  
 Girard, Jean  
 Guévremont,  
 Houle, Léop  
 Labarre, Ars  
 Labissonnière

|                         |         |                            |
|-------------------------|---------|----------------------------|
| Gélinas, Ulric.....     | “       | Sainte-Clotilde de Horton  |
| Gill, James.....        | “       | Nicolet                    |
| Grandbois, Adolphe ...  | “       | Saint-Casimir              |
| Joyal, Théobald.....    | “       | Saint-François du Lac      |
| Jutras, Hermann.....    | “       | La Baie du Febvre          |
| Jutras, Joseph.....     | Externe | Nicolet                    |
| Letendre, Joseph.....   | Interne | Saint-Germain de Grantham  |
| Melançon, Edouard....   | “       | Saint-Guillaume d'Upton    |
| Miquelon, Antonio....   | “       | Calgary, T. N. O.          |
| Montambault, Hyacinthe. | “       | Bécancourt                 |
| Morel, George.....      | “       | Lowell, Mass.              |
| Pepin, Geo.-Et.....     | “       | Warwick                    |
| Pepin, Noé.....         | “       | Saint-Wenceslas            |
| Pilon, François.....    | “       | Drummondville              |
| Poudrier, Honoré.....   | “       | Saint-Cyrille de Wendover  |
| Proulx, Arthur.....     | “       | Saint-Michel, Yamaska      |
| René, Alfred.....       | “       | Sainte-Brigitte des Saults |
| Richard, Jules.....     | “       | Saint-Louis de Blanford    |
| Rochette, Edmond.....   | “       | Nicolet                    |
| Vigneau, Ch.-Ed.....    | “       | Saint-Célestin             |

## ÉLÉMENTS.

|                         |         |                             |
|-------------------------|---------|-----------------------------|
| Beaupré, Philippe.....  | Interne | Saint-Michel, Yamaska       |
| Béland, Maurice.....    | “       | Saint-Michel, Yamaska       |
| Boudreault, Evariste... | “       | Saint-Grégoire              |
| Bourbonnière, Hermann.  | “       | Saint-Germain de Grantham   |
| Côté, Joseph.....       | “       | Saint-Thomas de Pierreville |
| Dallaire, Philippe..... | “       | Jewett City, Conn.          |
| Desaulniers, Napoléon.  | Externe | Nicolet                     |
| Descoteaux, Wilfrid.... | “       | Nicolet                     |
| Fontaine, Donat.....    | “       | Ni cole                     |
| Gill, Napoléon.....     | Interne | Saint-Thomas de Pierreville |
| Girard, Jean.....       | “       | Saint-Germain de Grantham   |
| Guévremont, Joseph...   | “       | Saint-Cyrille               |
| Houle, Léopold.....     | Externe | Nicolet                     |
| Labarre, Arsène.....    | Interne | Saint-Grégoire              |
| Labissonnière, Joseph.. | “       | Nicolet                     |

|                         |         |                           |
|-------------------------|---------|---------------------------|
| Lafresnière, Henri..... | “       | Saint-Wenceslas           |
| Laplante, Michel.....   | “       | Saint-Germain de Grantham |
| Leblanc, Oscar.....     | “       | Saint-Léonard             |
| Lemire, Phil. de Néri.. | “       | La Baie du Febvre         |
| L'Espérance, Adélard..  | “       | La Baie du Febvre         |
| Lewis, Hormisdas.....   | “       | Nicolet                   |
| Papillon, Odilon.....   | “       | Sainte-Monique            |
| Picotte, Joseph.....    | “       | Sainte-Ursule             |
| Roberge, Eusèbe.....    | “       | Sainte-Julie de Somerset  |
| Saint-Germain, Ch.-Ed.  | “       | Saint-François du Lac     |
| Saint-Laurent, Joseph.. | Externe | Nicolet                   |
| Tessier, Charles.....   | Interne | Québec                    |
| Thibault, Thomas.....   | “       | Saint-Valère de Bulstrode |
| Turcotte, Henri.....    | “       | Saint-Grégoire            |
| Vanasse, Jude. †.....   | “       | Saint-Guillaume d'Upton   |

## COURS COMMERCIAL.

|                         |         |                     |
|-------------------------|---------|---------------------|
| Biron, Willie.....      | Externe | Nicolet             |
| Blanchette, Alfred..... | Interne | Drummondville       |
| * Brassard, Joseph..... | “       | Nicolet             |
| Cleveland, Richard....  | Externe | Danville            |
| Côté, Arthur.....       | “       | Nicolet             |
| Delisle, Aug.-Arthur... | Interne | Cap-Santé           |
| Donahue, Johnny.....    | “       | Québec              |
| Marley, Charles.....    | “       | Boston, Mass.       |
| Marley, Joseph.....     | “       | Boston, Mass.       |
| McCormick, John-Chs..   | “       | West Gardner, Mass. |

\* Décédé le 30 décembre 1888.

MÉDAILLE

PR

SEMI

MÉDA

SON EXCEL

GO

É L'È v

CO

SON HO

LIEUT

M. LOUIS

COM

1888-89

**MÉDAILLES ET CROIX D'HONNEUR**

OFFERTES COMME

**PRIX EXTRAORDINAIRES**

AUX ÉLÈVES DU

**SEMINAIRE DE NICOLET**

---

I

**MÉDAILLE STANLEY OF PRESTON**

PRÉSENTÉE PAR

**SON EXCELLENCE LORD STANLEY OF PRESTON**

GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA

A

**M. HENRI PARÉ**

ÉLÈVE DE PHILOSOPHIE (classe junior)

COMME 1<sup>er</sup> PRIX DE PHILOSOPHIE.

---

II

**1<sup>re</sup> MÉDAILLE ANGERS**

PRÉSENTÉE PAR

**SON HON. AUGUSTE REAL ANGERS**

LIEUTENANT-GOUVERNEUR DE QUÉBEC

ANCIEN ÉLÈVE DE CE COLLÈGE

A

**M. LOUIS-PHILIPPE-EUGÈNE CREPEAU**

COMME PREMIER PRIX D'EXCELLENCE

EN BELLES-LETTRES.

24

III

**2de MÉDAILLE ANGERS**

Présentée par le même

A

**M. ALBERT DUMONT**

COMME 2nd PRIX D'EXCELLENCE EN BELLES-LETTRES

IV

**MÉDAILLE D'OR**

PRÉSENTÉE PAR

**GEORGE BALL, Ecuyer, Maire de Nicolet**

COMME 1er PRIX D'EXCELLENCE EN RHÉTORIQUE

MÉRITÉE PAR

**M. ALBERT DORAIS** (*ex æquo*).

V

**MÉDAILLE D'OR**

PRÉSENTÉE PAR

**EUGÈNE CRÉPEAU, Ecuyer, Avocat**

COMME 1er PRIX D'EXCELLENCE EN RHÉTORIQUE

MÉRITÉE PAR

**M. OSCAR DORAIS** (*ex æquo*).

VI

**MÉDAILLE D'ARGENT**

FONDÉE PAR

**M. l'Abbé L. - E. - A. RAICHE**

*Curé de Saint-Cyrille*

COMME PREMIER PRIX D'EXCELLENCE EN ÉLÉMENTS

MÉRITÉE PAR

**M. ODILON PAPILLON.**

## VII

**MEDAILLE D'ARGENT**

FONDÉE PAR

**M. l'Abbé A. LEBRUN***Curé de Saint-Célestin*COMME PRIX D'INSTRUCTION RELIGIEUSE POUR  
LE COURS COMPLET

MÉRITÉE PAR

**M. HENRI HEBERT.**

## VIII

**MEDAILLE D'ARGENT**

FONDÉE PAR

**M. l'Abbé CHARLES-EDOUARD BRUNAULT***Curé de Gardner, E.-U.*Pour le meilleur succès dans la langue anglaise  
pendant les quatre premières années du cours

MÉRITÉE PAR

**M. ALPHONSE SMITH.**

## IX

**MEDAILLE D'ARGENT**

PRÉSENTÉE PAR

**JOSEPH MACDONALD, Ecuyer, Médecin***à Manchester, E.-U.*

POUR PRIX DE DÉCLAMATION

MÉRITÉE PAR

**M. LEOPOLD DESILETS.**

## X

**CROIX D'HONNEUR**

OFFERTE COMME

PREMIER PRIX D'EXCELLENCE EN TROISIÈME

MÉRITÉE PAR

**M. ERNEST GUERTIN.**

26

XI

## CROIX D'HONNEUR

OFFERTE COMME

PREMIER PRIX D'EXCELLENCE EN MÉTHODE

MÉRITÉE PAR

**M. ALPHONSE GRAVEL.**

---

XII

## CROIX D'HONNEUR

OFFERTE COMME

PREMIER PRIX D'EXCELLENCE EN SYNTAXE

MÉRITÉE PAR

**M. ANTONIO CAMIRAND.**

---

XIII

## CROIX D'HONNEUR

OFFERTE A

**M. THEODOSE VANASSE**

POUR SES EXCELLENTS SERVICES

DANS

L'ORPHEON ET LA FANFARE.

---

LIST

SÉMINA

L'É

PH

PHYSIQUE.—1<sup>er</sup>  
Mention honorab  
CHIMIE.—1<sup>er</sup> pr  
cette.

ASTRONOMIE.—1<sup>er</sup>  
Morin.

HISTOIRE NATURE  
Joseph Lalancette.

REVUE DE LA PH  
Benjamin Morin.

Mention honorab

REVUE DES MAT  
2<sup>e</sup> pr., Henri Héber

INSTRUCTION RELI  
Mentions honorab

Ph

PHILOSOPHIE INTER  
Henri Paré, 2<sup>e</sup> pr.  
James Cohelan.

Mention honorabl

# LISTE DES PRIX

DÉCERNÉS AUX ÉLÈVES DU

## SÉMINAIRE DE NICOLET

LE 26 JUIN 1889.

### Philosophie (Classe senior).

PHYSIQUE.—*1er prix*, Henri Hébert, *2e pr.*, Benjamin Morin.  
*Mention honorable*, Joseph Lalancette.

CHIMIE.—*1er prix*, Benjamin Morin, *2e pr.*, Joseph Lalancette.

ASTRONOMIE.—*1er prix*, Joseph Lalancette, *2e pr.*, Benjamin Morin.

HISTOIRE NATURELLE.—*1er prix*, Benjamin Morin, *2e pr.*, Joseph Lalancette.

REVUE DE LA PHILOSOPHIE.—*1er prix*, Henri Hébert, *2e pr.*, Benjamin Morin.

*Mention honorable*, Joseph Lalancette.

REVUE DES MATHÉMATIQUES. — *1er prix*, Benjamin Morin, *2e pr.*, Henri Hébert.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—*Prix* (Médaille), Henri Hébert.

*Mentions honorables*.—Joseph Lalancette et Benj. Morin.

### Philosophie (Classe junior).

PHILOSOPHIE INTELLECTUELLE ET MORALE.—*1er prix* (Médaille), Henri Paré, *2e pr.* (§15 offert par Mgr l'Evêque de Nicolet), James Cohelan.

*Mention honorable*, Arthur Macdonald.

MATHÉMATIQUES.—*1er prix* (\$10 offert par Mgr l'Évêque de Nicolet), Arthur Macdonald, *2e pr.*, Théodose Vanasse, *3e pr.*, Hector Gaudet.

*Mentions honorables*, Alph. Houle, Henri Paré et Paul Gravel.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—*Prix*, Henri Paré.

*Mentions honorables*, Arthur Macdonald, Paul Gravel, Gaspar Boucher, Théodose Vanasse et Alphonse Houle.

### Rhétorique.

EXCELLENCE.—*1er prix*, Oscar Dorais et Albert Dorais, ex æquo, *2e pr.*, Stephen Edge, *3e pr.*, Albéric Mondou.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—*Prix*, Stephen Edge.

*Mentions honorables*, Oscar Dorais, Albert Dorais, Albéric Mondou et Lucien S. D'Argy.

DISCOURS FRANÇAIS.—*1er prix*, Albert Dorais, *2e pr.*, Stephen Edge, *3e pr.*, Oscar Dorais.

*Mentions honorables*, Albéric Mondou, Lucien S. D'Argy et Joseph Grandbois.

VERSION LATINE.—*1er prix*, Albert Dorais et Oscar Dorais, ex-æquo, *2e pr.*, Stephen Edge, *3e pr.*, Albéric Mondou.

*Mention honorable*, Ludger Houle.

VERSION GRECQUE.—*1er prix*, Albert Dorais et Oscar Dorais, ex-æquo, *2e pr.*, Stephen Edge.

*Mention honorable*, Albéric Mondou et Joseph Grandbois.

THÈME LATIN.—*1er prix*, Albert Dorais, *2e pr.*, Oscar Dorais, *3e pr.*, Albéric Mondou.

*Mention honorable*, Stephen Edge.

TRADUCTION DES AUTEURS LATINS.—*1er prix*, Oscar Dorais, *2e pr.*, Albert Dorais, *3e pr.*, Albéric Mondou.

*Mentions honorables*, Stephen Edge, Joseph Grandbois et Ludger Houle.

TRADUCTION DES AUTEURS GRECS.—*1er prix*, Oscar Dorais, *2e pr.*, Albert Dorais et Albéric Mondou, ex-æquo.

*Mentions honorables*, Stephen Edge et Remi Généreux.

LITTÉRATURE.—*1er prix*, Albéric Mondou, *2e pr.*, Oscar Dorais, *3e pr.*, Albert Dorais.

*Mentions honorables*, Stephen Edge, Joseph Grandbois et Lucien S. d'Argy.

HISTOIRE.—*1er pr.*, Oscar Dorais, *2e pr.*, Albert Dorais.

*Mentions hono*  
S. D'Argy, Ludg

LANGUE ANGLA  
Dorais.

*Mentions hono*  
ger Houle et Rér

DECLAMATION.-  
*Mentions hono*

EXCELLENCE.—  
mont, *3e pr.*, Ar  
*2e acc.*, Chas-Edo

INSTRUCTION RE  
*Mentions hono*  
Albert Dumont.

COMPOSITION F  
Eugène Crépeau.

*Mentions hono*  
Achille Cormier.

VERSION LATIN  
Crépeau.

*Mentions hono*  
Chas-Edouard La

THÈME LATIN.-  
Dumont.

*Mentions hono*  
bert, Achille Cor

VERSION GRECQ  
Crépeau.

*Mentions hono*  
Chas-Edouard La

COURS DE LITT  
Achille Cormier.

*Mentions hono*  
Dumont et Chas-

HISTOIRE MODE  
thur Païllon.

*Mentions hono*  
Dumont et Eugèn

TRADUCTION DES  
*2e pr.*, Arthur Pa

*Mentions honorables*, Albéric Mondou, Stephen Edge, Lucien S. D'Argy, Ludger Hould et Rémi Généreux.

LANGUE ANGLAISE.—1<sup>er</sup> prix, Oscar Dorais, 2<sup>e</sup> pr., Albert Dorais.

*Mentions honorables*, Stephen Edge, Albéric Mondou, Ludger Hould et Rémi Généreux.

DECLAMATION.—Prix (Médaille), Léopold Désilets.

*Mentions honorables*, Oscar Dorais et Albéric Mondou.

### Belles-Lettres.

EXCELLENCE.—1<sup>er</sup> prix, Eugène Crépeau, 2<sup>e</sup> pr., Albert Dumont, 3<sup>e</sup> pr., Arthur Papillon.—1<sup>er</sup> accessit, Achille Cormier, 2<sup>e</sup> acc., Chas-Edouard Lambert, 3<sup>e</sup> acc., Eugène Raiche.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—Prix, Achille Cormier.

*Mentions honorables*, Arthur Papillon, Eugène Crépeau et Albert Dumont.

COMPOSITION FRANÇAISE.—1<sup>er</sup> prix, Arthur Papillon, 2<sup>e</sup> pr., Eugène Crépeau.

*Mentions honorables*, Albert Dumont, Rodolphe Morin et Achille Cormier.

VERSION LATINE.—1<sup>er</sup> prix, Albert Dumont, 2<sup>e</sup> pr., Eugène Crépeau.

*Mentions honorables*, Achille Cormier, Arthur Papillon, Chas-Edouard Lambert et Eugène Raiche.

THÈME LATIN.—1<sup>er</sup> prix, Eugène Crépeau, 2<sup>e</sup> pr., Albert Dumont.

*Mentions honorables*, Arthur Papillon, Chas-Edouard Lambert, Achille Cormier et Eugène Raiche.

VERSION GRECQUE.—1<sup>er</sup> prix, Albert Dumont, 2<sup>e</sup> pr., Eugène Crépeau.

*Mentions honorables*, Achille Cormier, Arthur Papillon et Chas-Edouard Lambert.

COURS DE LITTÉRATURE.—1<sup>er</sup> prix, Arthur Papillon, 2<sup>e</sup> pr., Achille Cormier.

*Mentions honorables*, Eugène Crépeau, Albert Gélinas, Albert Dumont et Chas-Edouard Lambert.

HISTOIRE MODERNE.—1<sup>er</sup> prix, Achille Cormier, 2<sup>e</sup> pr., Arthur Papillon.

*Mentions honorables*, Eugène Crépeau, Albert Gélinas, Albert Dumont et Eugène Raiche.

TRADUCTION DES AUTEURS LATINS.—1<sup>er</sup> prix, Achille Cormier, 2<sup>e</sup> pr., Arthur Papillon.

*Mentions honorables*, Eugène Crépeau, Albert Dumont, Eugène Raiche, Chas-Edouard Lambert et Albert Gélinas.

TRADUCTION DES AUTEURS GRECS.—1<sup>er</sup> prix, Arthur Papillon, 2<sup>e</sup> pr., Achille Cormier.

*Mentions honorables*, Eugène Crépeau, Albert Dumont, Chs-Edouard Joyal, Albert Gélinas et Robert Chatillon.

VERS LATINS.—1<sup>er</sup> prix, Eugène Crépeau, 2<sup>e</sup> pr., Arthur Papillon.

*Mentions honorables*, Albert Dumont, Achille Cormier et Chas-Edouard Joyal.

ANGLAIS.—1<sup>er</sup> prix, Eugène Raiche, 2<sup>e</sup> pr., Eugène Crépeau.

*Mentions honorables*, Chas-Edouard Lambert, Albert Dumont, Rodolphe Morin, Arthur Papillon, Achille Cormier et Albert Gélinas.

VERSION ANGLAISE.—1<sup>er</sup> prix, Eugène Raiche, 2<sup>e</sup> pr., Eugène Crépeau.

*Mentions honorables*, Albert Dumont, Chas-Edouard Lambert, Arthur Papillon et Achille Cormier.

ARITHMÉTIQUE.—1<sup>er</sup> prix (\$5.00 offert par Mgr l'Evêque de Nicolet), Achille Cormier, 2<sup>e</sup> pr., Albert Gélinas.

*Mentions honorables*, Chas-Edouard Joyal, Eugène Crépeau, Philippe Farly, Arthur Papillon, Albert Dumont et Henri Savoie.

ARCHITECTURE.—Prix, Achille Cormier.

*Mentions honorables*, Eugène Raiche, Chas-Edouard Joyal, Albert Dumont et Emile Parenteau.

### Troisième.

EXCELLENCE.—1<sup>er</sup> prix, Ernest Guertin, 2<sup>e</sup> pr., Alphonse Smith, 3<sup>e</sup> pr., Elzéar Mondou.—1<sup>er</sup> accessit, Elphège Jannelle, 2<sup>e</sup> acc., Sabin Noury, 3<sup>e</sup> acc., Léonidas Gagnon, 4<sup>e</sup> acc., Jean Bourque.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—Prix, Ernest Guertin.

*Mentions honorables*, Alphonse Smith, Sabin Noury, Elphège Jannelle et Amédée Lassonde.

NARRATION FRANÇAISE.—1<sup>er</sup> prix, Alphonse Smith, 2<sup>e</sup> pr., Ernest Guertin.

*Mentions honorables*, Henri Dufresne, George Labissonnière, Sabin Noury, Jean Bourque et Elzéar Mondou.

VERSION LATINE.—1<sup>er</sup> prix, Ernest Guertin, 2<sup>e</sup> pr., Alphonse Smith.

*Mentions*  
George Labi

THÈME LA  
Smith.

*Mentions h*  
Elphège Jan

VERSION G  
Jannelle.

*Mentions*  
Jean Bourqu

THÈME GR  
Mondou.

*Mentions*  
Sabin Noury

VERS LATI  
Mondou.

*Mentions*  
Elphège Janu

VERSION A  
nest Guertin.

*Mentions h*  
Noury, Geor

TRADUCTION  
2<sup>e</sup> pr., Alpho

*Mentions*  
Jean Bourque

TRADUCTION  
2<sup>e</sup> pr., Alpho

*Mentions*  
George Labis

PROSODIE L  
Gagnon.

*Mentions h*  
Jannelle et A

HISTOIRE.—  
*Mentions h*

Amédée Lasse

REVUE DES  
Ernest Guerti

*Mentions h*  
Joseph Mouli

ANGLAIS.—

*Mentions honorables*, Elphège Jannelle, Elzéar Mondou, George Labissonnière et Sabin Noury.

THÈME LATIN.—*1er prix*, Ernest Guertin, *2e pr.*, Alphonse Smith.

*Mentions honorables*, George Labissonnière, Elzéar Mondou, Elphège Jannelle, Sabin Noury et Jean Bourque.

VERSION GRECQUE.—*1er prix*, Ernest Guertin, *2e pr.*, Elphège Jannelle.

*Mentions honorables*, Alphonse Smith, Elzéar Mondou et Jean Bourque.

THÈME GREC.—*1er prix*, Ernest Guertin, *2e pr.*, Elzéar Mondou.

*Mentions honorables*, Elphège Jannelle, Alphonse Smith, Sabin Noury et Edmond Pellerin.

VERS LATINS.—*1er prix*, Ernest Guertin, *2e pr.*, Elzéar Mondou.

*Mentions honorables*, Sabin Noury, Edmond Pellerin et Elphège Jannelle.

VERSION ANGLAISE.—*1er prix*, Alphonse Smith, *2e pr.*, Ernest Guertin.

*Mentions honorables*, Henri Dufresne, Jean Bourque, Sabin Noury, George Labissonnière et Joseph Moulin.

TRADUCTION DES AUTEURS LATINS.—*1er prix*, Ernest Guertin, *2e pr.*, Alphonse Smith.

*Mentions honorables*, Elzéar Mondou, Elphège Jannelle, Jean Bourque et George Labissonnière.

TRADUCTION DES AUTEURS GRECS.—*1er prix*, Ernest Guertin, *2e pr.*, Alphonse Smith.

*Mentions honorables*, Elzéar Mondou, Elphège Jannelle, George Labissonnière, Sabin Noury et Jean Bourque.

PROSODIE LATINE.—*1er prix*, Ernest Guertin, *2e pr.*, Léonidas Gagnon.

*Mentions honorables*, Elzéar Mondou, Sabin Noury, Elphège Jannelle et Amédée Lassonde.

HISTOIRE.—*1er prix*, Ernest Guertin, *2e pr.*, Elzéar Mondou.

*Mentions honorables*, Alphonse Smith, Léonidas Gagnon, Amédée Lassonde et Joseph Moulin.

REVUE DES GRAMMAIRES.—*1er prix*, Elzéar Mondou, *2e pr.*, Ernest Guertin et Léonidas Gagnon, *ex-æquo*.

*Mentions honorables*, Sabin Noury, Amédée Lassonde et Joseph Moulin.

ANGLAIS.—*1er prix*, Alphonse Smith, *2e pr.*, Ernest Guertin.

*Mentions honorables*, Henri Dufresne, Elzéar Mondou, Jean Bourque, Sabin Noury et Joseph Moulin.

ARITHMÉTIQUE.—1er prix, (§3 offert par Mgr l'Évêque de Nicolet), Elphège Jannelle, 2e pr., Nestor Parent.

*Mentions honorables*, Jean Bourque, Conrad Gouin, Edmond Pellerin, Alphonse Smith, Ernest Guertin et Sabin Noury.

TENUE DES LIVRES.—1er prix, (§10 offert par Mgr l'Évêque de Nicolet), Alphonse Smith, 2e pr., Elphège Jannelle.

*Mentions honorables*, Edmond Pellerin, Jean Bourque, Conrad Gouin et Nestor Parent.

### Méthode.

EXCELLENCE.—1er prix, Alphonse Gravel, 2e pr., Bourbeau Rainville, 3e pr., Philippe Hébert.—1er accessit, Henri Grandbois, 2e acc., Frédéric Paré, 3e acc., Harry Smith, 4e acc., Adélard Gaudet, 5e acc., Henri Lesieur, 6e acc., Jean-Baptiste Durocher, 7e acc., Albert Beauchesne, 8e acc., Joseph Allard, 9e acc., Arsène Descoteaux.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—Prix, Henri Grandbois, Arsène Descoteaux et Joseph Allard, ex-æquo.

*Mentions honorables*, Jean-Baptiste Durocher, Raoul Pepin, Bourbeau Rainville, Philippe Hébert, Vincent Lemire, Harry Smith et Calixte Arseneault.

EXERCICES FRANÇAIS.—1er prix, Bourbeau Rainville, 2e pr., Alphonse Gravel.

*Mentions honorables*, Philippe Hébert, Frédéric Paré, Harry Smith, Henri Grandbois, Adélard Gaudet, Henri Lesieur, Albert Beauchesne, Joseph Allard et Jean-Baptiste Durocher.

VERSION LATINE.—1er prix, Alphonse Gravel, 2e pr., Bourbeau Rainville et Frédéric Paré, ex-æquo.

*Mentions honorables*, Philippe Hébert, Harry Smith, Henri Grandbois, Albert Beauchesne, Joseph Allard et Jean-Baptiste Durocher.

VERSION GRECQUE.—1er prix, Alphonse Gravel, 2e pr., Bourbeau Rainville.

*Mentions honorables*, Philippe Hébert, Frédéric Paré, Harry Smith, Henri Grandbois et Albert Beauchesne.

THÈME LATIN.—1er prix, Philippe Hébert, 2e pr., Bourbeau Rainville et Alphonse Gravel, ex-æquo.

*Mentions honorables*, Frédéric Paré, Henri Grandbois, Albert Beauchesne, Harry Smith, Joseph Allard, Jean-Baptiste Durocher, Arthur Trahan et Calixte Asenault.

THÈME GREC  
*Mentions honorables*  
Alphonse Gravel, Albert Beauchesne, coteaux.

VERSION ANGLAISE  
Bourbeau Rainville, 2e pr., Henri Lesieur, Adélard Gaudet, James McCaffrey.

TRADUCTION  
ville, 2e pr., 1er accessit, Henri Grandbois, Arsène Descoteaux, Durocher.

TRADUCTION  
2e pr., Henri Grandbois, Alphonse Gravel, coteaux et Calixte Arseneault.

ANGLAIS.—  
Gravel et Bourbeau Rainville, 2e pr., McCaffrey, Edmond Pellerin, Albert Beauchesne.

GRAMMAIRE  
Philippe Hébert, 2e pr., Frédéric Paré, coteaux, Durocher, Joseph Allard.

GRAMMAIRE  
Henri Grandbois, 2e pr., Arthur Trahan, coteaux et Albert Beauchesne.

GRAMMAIRE  
Rainville, ex-æquo, Harry Smith, coteaux, Joseph Allard, Durocher.

HISTOIRE.—  
vel, ex-æquo, 2e pr.

THÈME GREC.—*Prix*, Philippe Hébert.

*Mentions honorables*, Henri Grandbois, Bourbeau Rainville, Alphonse Gravel, Frédéric Paré, Arthur Trahan, Albert Beausnesne, Harry Smith, Calixte Arsenault et Arsène Descoteaux.

VERSION ANGLAISE.—*1er prix*, Alphonse Gravel, *2e pr.*, Bourbeau Rainville.

*Mentions honorables*, Frédéric Paré, Harry Smith, Henri Lesieur, Adélard Gaudet, Philippe Hébert, Henri Grandbois, James McCaffrey et Albert Beausnesne.

TRADUCTION DES AUTEURS LATINS.—*1er prix*, Bourbeau Rainville, *2e pr.*, Frédéric Paré.

*Mentions honorables*, Alphonse Gravel, Philippe Hébert, Henri Grandbois, Harry Smith, Joseph Allard, Albert Beausnesne, Arsène Descoteaux, Calixte Arsenault et Jean-Baptiste Durocher.

TRADUCTION DES AUTEURS GRECS.—*1er prix*, Philippe Hébert, *2e pr.*, Henri Grandbois.

*Mentions honorables*, Arthur Trahan, Bourbeau Rainville, Alphonse Gravel, Frédéric Paré, Harry Smith, Arsène Descoteaux et Calixte Arsenault.

ANGLAIS.—*1er prix*, Philippe Hébert, *2e pr.*, Alphonse Gravel et Bourbeau Rainville, ex-æquo.

*Mentions honorables*, Henri Lesieur, Adélard Gaudet, James McCaffrey, Edwin McCaffrey, Harry Smith, Henri Grandbois, Albert Beausnesne, Jean-Baptiste Durocher et Arthur Trahan.

GRAMMAIRE LATINE.—*1er prix*, Bourbeau Rainville, *2e pr.*, Philippe Hébert et Henri Grandbois, ex-æquo.

*Mentions honorables*, Arsène Descoteaux, Alphonse Gravel, Frédéric Paré, Harry Smith, Albert Beausnesne, Jean-Baptiste Durocher, Joseph Allard et Calixte Arsenault.

GRAMMAIRE GRECQUE.—*1er prix*, Philippe Hébert, *2e pr.*, Henri Grandbois.

*Mentions honorables*, Bourbeau Rainville, Alphonse Gravel, Arthur Trahan, Harry Smith, Arsène Descoteaux, Calixte Arsenault et Albert Beausnesne.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.—*1er prix*, Frédéric Paré et Bourbeau Rainville, ex-æquo, *2e pr.*, Henri Grandbois.

*Mentions honorables*, Philippe Hébert, Alphonse Gravel, Harry Smith, Jean-Baptiste Durocher, Arsène Descoteaux, Joseph Allard, Calixte Arsenault et Louis Jutras.

HISTOIRE.—*1er prix*, Bourbeau Rainville et Alphonse Gravel, ex-æquo, *2e pr.*, Philippe Hébert.

*Mentions honorables.* Arsène Descoteaux, Frédéric Paré, Raoul Pepin, Harry Smith, Adélar Gaudet, Henri Lesieur, Jean-Baptiste Durocher, Joseph Allard, Albert Beauchesne, James McCaffrey et Louis Jutras.

GÉOGRAPHIE. — *1er prix*, Philippe Hébert, *2e pr.*, Henri Grand bois.

*Mentions honorables.* Bourbeau Rainville, Alphonse Gravel, Arsène Descoteaux, Frédéric Paré, Adélar Gaudet, Henri Lesieur, Harry Smith, Joseph Allard et Jean-Baptiste Durocher.

MYTHOLOGIE. — *Prix*, Alphonse Gravel.

ARITHMÉTIQUE. — *1er prix* (§5 offert par Mgr l'Evêque de Nicolet), Adélar Gaudet, *2e pr.*, Henri Lesieur.

*Mentions honorables.* Joseph Allard, Hector Brassard, Philippe Hébert, Horace Saint-Germain, Alphonse Gravel, Harry Smith, Henri Grandbois, Bourbeau Rainville et Jean-Baptiste Durocher.

### Syntaxe.

EXCELLENCE. — *1er prix*, Antonio Camirand, *2e pr.*, Jules Richard, *3e pr.*, William Gallagher. — *1er accessit*, Achille Chassé, *2e acc.*, Achille Ducharme, *3e acc.*, Honoré Poudrier, *4e acc.*, Joseph Blondin, *5e acc.*, Arthur Biron, *6e acc.*, Hyacinthe Montembeault, *7e acc.*, Arthur Proulx, *8e acc.*, Emile Bérard, *9e acc.*, Avila Daveluy.

INSTRUCTION RELIGIEUSE. — *Prix*, Alfred René.

*Mentions honorables.* Arthur Dumaine, Achille Ducharme, Antonio Camirand, Antonio Miquelon, Charles Clerk, Jules Richard, Zéphir Beaumier et Eugène Dubuc.

EXERCICES FRANÇAIS. — *1er prix*, Antonio Camirand, *2e pr.*, Jules Richard.

*Mentions honorables.* Joseph Blondin, William Gallagher, Alfred René, Achille Ducharme, Eugène Dubuc, Honoré Poudrier, Hyacinthe Montembeault, Edouard Blondin et Charles Clerk.

VERSION LATINE. — *1er prix*, Antonio Camirand, *2e pr.*, Avila Daveluy.

*Mentions honorables.* Jules Richard, Joseph Blondin, William Gallagher, Achille Chassé, Honoré Poudrier, Achille Ducharme, Charles Clerk, Edouard Mélançon, Emile Bérard, Antonio Miquelon et Arthur Proulx.

THÈME LATIN. — *1er prix*, William Gallagher, *2e pr.*, Antonio Camirand et Jules Richard.

*Mentions honorables.*  
Blondin, H  
Ducharme, J

THÈME GR  
*Mentions honorables.*  
Jules Richar

VERSION A  
Achille Chassé

*Mentions honorables.*  
Honoré Poud  
Pilon et Ado

ANGLAIS. —  
*Mentions honorables.*  
Antonio Cami  
din, Achille

GRAMMAIRE  
Arthur Duma

*Mentions honorables.*  
Arthur Biron  
Achille Chassé

GRAMMAIRE  
Arthur Duma

*Mentions honorables.*  
Arthur Biron,

GRAMMAIRE  
Antonio Cami

*Mentions honorables.*  
Noé Pepin, G

GÉOGRAPHIE.  
Ducharme et I

*Mentions honorables.*  
Noé Pepin et A

HISTOIRE AN  
Jules Richard.

*Mentions honorables.*  
Arthur Dumain

ARITHMÉTIQUE  
William Gallag

*Mentions honorables.*  
Achille Duch

Edouard Mélan

*Mentions honorables.* Arthur Proulx, Achille Chassé, Joseph Blondin, Hyacinthe Montembeault, Emile Bérard, Achille Ducharme, Joseph Letendre, Arthur Biron et Noé Pepin.

**THÈME GREC.**—*Prix.* William Gallagher.

*Mentions honorables.* Honoré Poudrier, Antonio Camirand, Jules Richard, Achille Ducharme et Emile Bérard.

**VERSION ANGLAISE.**—*1er prix.* Antonio Camirand, *2e pr.*, Achille Chassé et Avila Daveluy, *ex-æquo.*

*Mentions honorables.* Antonio Miquelon, Joseph Blondin, Honoré Poudrier, Charles Clerk, Achille Ducharme, François Pilon et Adolphe Grandbois.

**ANGLAIS.**—*1er prix.* William Gallagher, *2e pr.*, Emile Bérard.

*Mentions honorables.* Honoré Poudrier, Antonio Miquelon, Antonio Camirand, Achille Chassé, Charles Clerk, Joseph Blondin, Achille Ducharme, Edouard Blondin et Eugène Dubuc.

**GRAMMAIRE FRANÇAISE.**—*1er prix.* Antonio Camirand, *2e pr.*, Arthur Dumaine.

*Mentions honorables.* Jules Richard, Achille Ducharme, Arthur Biron, Hyacinthe Montembeault, Honoré Poudrier, Achille Chassé, Noé Pepin et Adolphe Grandbois.

**GRAMMAIRE LATINE.**—*1er prix.* Antonio Camirand, *2e pr.*, Arthur Dumaine.

*Mentions honorables.* Achille Ducharme, Jules Richard, Arthur Biron, Adolphe Grandbois et William Gallagher.

**GRAMMAIRE GRECQUE.**—*1er prix.* Achille Ducharme, *2e pr.*, Antonio Camirand.

*Mentions honorables.* William Gallagher, Honoré Poudrier, Noé Pepin, Gédéon Boisvert, Arthur Dumaine et Arthur Côté.

**GÉOGRAPHIE.**—*1er prix.* Antonio Camirand, *2e pr.*, Achille Ducharme et Hyacinthe Montembeault, *ex-æquo.*

*Mentions honorables.* Honoré Poudrier, Arthur Dumaine, Noé Pepin et Arthur Côté.

**HISTOIRE ANCIENNE.**—*1er prix.* Antonio Camirand, *2e pr.*, Jules Richard.

*Mentions honorables.* Achille Ducharme, Honoré Poudrier, Arthur Dumaine, Noé Pepin, Avila Daveluy et Arthur Biron.

**ARITHMÉTIQUE.**—*1er prix.* (§5, offert par Mgr de Nicolet) William Gallagher, *2e pr.*, Antonio Camirand.

*Mentions honorables.* Joseph Letendre, Honoré Poudrier, Achille Ducharme, Hyacinthe Montembeault, Noé Pepin, Edouard Mélançon, Arthur Côté et Jules Richard.

## Éléments.

EXCELLENCE.—1<sup>er</sup> prix (Médaille), Odilon Papillon, 2<sup>e</sup> pr., Napoléon Desaulniers, 3<sup>e</sup> pr., Napoléon Gill.—1<sup>er</sup> accessit, Charles Tessier, 2<sup>e</sup> acc., Michel Laplante, 3<sup>e</sup> acc., Eusèbe Roberge, 4<sup>e</sup> acc., Philippe Dallaire, 5<sup>e</sup> acc., Jude Vanasse, 6<sup>e</sup> acc., Herman Bourbonnière, 7<sup>e</sup> acc., Wilfrid Descoteaux, 8<sup>e</sup> acc., Henri Lafrenière, 9<sup>e</sup> acc., Johnny Girard.

CATÉCHISME.—Prix, Odilon Papillon et Adélar L'Espérance, *ex-æquo*.

*Mentions honorables*, Charles Tessier, Napoléon Gill, Herman Bourbonnière, Wilfrid Descoteaux, Oscar Leblanc, Jude Vanasse, Philippe Dallaire, Joseph Côté, Donat Fontaine et Michel Laplante.

EXERCICES FRANÇAIS.—1<sup>er</sup> prix, Odilon Papillon, 2<sup>e</sup> pr., Napoléon Gill et Napoléon Desaulniers, *ex-æquo*, 3<sup>e</sup> pr., Charles Tessier.

*Mentions honorables*, Michel Laplante, Herman Bourbonnière, Eusèbe Roberge, Philippe Dallaire, Jude Vanasse, Adélar L'Espérance et Henri Lafrenière.

VERSION LATINE.—1<sup>er</sup> prix, Charles Tessier, 2<sup>e</sup> pr., Odilon Papillon, 3<sup>e</sup> pr., Napoléon Desaulniers.

*Mentions honorables*, Napoléon Gill, Philippe Dallaire, Herman Bourbonnière, Michel Laplante, Eusèbe Roberge, Joseph Picotte, Jude Vanasse et Henri Lafrenière.

THÈME LATIN.—1<sup>er</sup> prix, Napoléon Desaulniers, 2<sup>e</sup> pr., Napoléon Gill, 3<sup>e</sup> pr., Odilon Papillon.

*Mentions honorables*, Michel Laplante, Charles Tessier, Jude Vanasse, Philippe Dallaire, Eusèbe Roberge, Wilfrid Descoteaux, Herman Bourbonnière, Philippe de Néri Lemire, Adélar L'Espérance.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.—1<sup>er</sup> prix, Odilon Papillon, 2<sup>e</sup> pr., Charles Tessier.

*Mentions honorables*, Napoléon Desaulniers, Herman Bourbonnière, Wilfrid Descoteaux, Jude Vanasse, Joseph St-Laurent, Philippe Dallaire, Donat Fontaine et Napoléon Gill.

GRAMMAIRE LATINE.—1<sup>er</sup> prix, Odilon Papillon, 2<sup>e</sup> pr., Charles Tessier.

*Mentions honorables*, Napoléon Desaulniers, Wilfrid Descoteaux, Napoléon Gill, Jude Vanasse, Herman Bourbonnière, Henri Lafrenière et Michel Laplante.

HISTOIRE SAINTE.—1<sup>er</sup> prix, Odilon Papillon et Charles Tessier, *ex-æquo*, 2<sup>e</sup> pr., Napoléon Desaulniers.

*Mentions*  
Jude Vanasse  
Napoléon Gill

ANGLAIS.—  
léon Gill.

*Mentions*  
Eusèbe Roberge  
Laplante, Ju

ARITHMÉTI  
Charles Tess  
*ex-æquo*.

*Mentions*  
plante, Adéla  
cotte, Jude V

CALLIGRAPH  
*Mentions*  
Vanasse, Her  
Herman Bou

INSTRUCTION  
Willy Biron.

*Mentions* h

GRAMMAIRE

*Mentions* h

GRAMMAIRE

*Mention* ho

GÉOGRAPHIE

*Mention* ho

EXERCICES

*Mention* ho

THÈME ANG

ARITHMÉTIQ

*Mentions* h

Arthur Delisl

CALLIGRAPH

*Mentions* h

*Mentions honorables.* Arsène Labarre, Joseph St-Laurent, Jude Vanasse, Herman Bourbonnière, Wilfrid Descoteaux, Napoléon Gill, Michel Laplante et Henri Lafrenière.

ANGLAIS.—*1er prix*, Herman Bourbonnière, *2e pr.*, Napoléon Gill.

*Mentions honorables.* Charles Tessier, Philippe Dallaire, Eusèbe Roberge, Napoléon Desaulniers, Odilon Papillon, Michel Laplante, Jude Vanasse et Donat Fontaine.

ARITHMÉTIQUE.—*1er prix* (\$5.00, offert par Mgr de Nicolet), Charles Tessier, *2e pr.*, Napoléon Gill et Eusèbe Roberge, *ex-æquo*.

*Mentions honorables.* Herman Bourbonnière, Michel Laplante, Adélar L'Espérance, Philippe Dallaire, Henri Turcotte, Jude Vanasse et Johnny Girard.

CALLIGRAPHIE.—*Prix*, Napoléon Desaulniers.

*Mentions honorables.* Napoléon Gill, Charles Tessier, Jude Vanasse, Hormisdas Lewis, Henri Turcotte, Odilon Papillon, Herman Bourbonnière et Joseph Picotte.

### Classe anglaise commerciale.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.—*1er prix*, Arthur Côté, *2e pr.*, Willy Biron.

*Mentions honorables.* John Donohue et Arthur Delisle.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.—*Prix*, Arthur Delisle.

*Mentions honorables.* John Donohue et Arthur Côté.

GRAMMAIRE ANGLAISE.—*Prix*, Charles Marley.

GÉOGRAPHIE.—*Prix*, Charles Marley.

*Mention honorable.* John Donohue.

EXERCICES FRANÇAIS.—*Prix*, Arthur Delisle.

*Mention honorable.* John Donohue.

THÈME ANGLAIS.—*Prix*, Charles Marley.

ARITHMÉTIQUE.—*Prix*, Arthur Côté.

*Mentions honorables.* John Donohue, Charles Marley et Arthur Delisle.

CALLIGRAPHIE.—*Prix*, John Donohue.

*Mentions honorables.* Charles Marley et Arthur Delisle.

## Musique et Chant.

PLAIN-CHANT (*Prix Rousseau*).—*1er prix*, Théodose Vanasse, *2e pr.*, Arthur MacDonald, *3e pr.*, Upton Savoie.

*Mentions honorables*, Alphonse Houle, Eudore Blondin, Henri Dufresne et Henri Savoie.

MUSIQUE VOCALE.—*1er prix*, Henri Dufresne, *2e pr.*, Alphonse Houle, *3e pr.*, Robert Chatillon, *4e pr.*, Sabin Noury.  
*Mentions honorables*, Eudore Blondin et Upton Savoie.

FANFARE.—*1er prix*, Théodose Vanasse, *2e pr.*, Henri Hébert, *3e pr.*, Robert Chatillon.

*Mentions honorables*, Upton Savoie, Stephen Edge, Paul Gravel, Henri Dufresne et Antonio Miquelon.

---

L'année académique 1889-90 commencera mercredi, le 4 septembre, et la retraite annuelle mercredi, le 11.

VI

SON E

L

LES

La visite du  
Nater était att  
toutes parts à  
cher profondé

Arrivé à six  
été reçu au dél  
du séminaire e  
de la fanfare et

Le cortège se  
rant les décorat  
partout.

Son Excellen  
taires ecclésiast  
des citoyens, à  
qu'elle sait met

Après cette  
pénétra dans le  
ans.

La soirée fu  
assistaient les  
séminaire et un

En réponse à  
la pompe officie  
trefois, s'engage  
intarissable elle  
tous, les fredain  
d'un piex abbé

## VISITE A NICOLET

DE

### SON EXCELLENCE A. R. ANGERS

*Lieutenant-Gouverneur pour Québec,*

LES 25 ET 26 JUIN 1839.

[EXTRAITS DES JOURNAUX.]

La visite du représentant de la reine Victoria à son *Alma Mater* était attendue avec impatience, et la joie qui a éclaté de toutes parts à son entrée à Nicolet était bien de nature à toucher profondément notre distingué lieutenant-gouverneur.

Arrivé à six heures du soir, à bord du vapeur *Nicolet*, il a été reçu au débarcadère par toute la population de la ville et du séminaire et des paroisses environnantes, aux sons joyeux de la fanfare et aux grondements plus solennels du canon.

Le cortège se mit aussitôt en marche pour les *Pins*, en admirant les décorations, les arches de triomphe, les drapeaux étalés partout.

Son Excellence prit place sur une estrade entourée des dignitaires ecclésiastiques et civils et reçut l'adresse de bienvenue des citoyens, à laquelle elle répondit avec le tact et la grâce qu'elle sait mettre dans tous ses actes.

Après cette première partie du programme, M. Angers pénétra dans le collège, qu'il n'avait pas revu depuis trente-trois ans.

La soirée fut une véritable fête de camarades à laquelle assistaient les élèves, les professeurs, tout le personnel du séminaire et un très grand nombre d'*anciens*.

En réponse à l'adresse des élèves, Son Excellence dépouillant la pompe officielle pour redevenir le joyeux Nicolétain d'autrefois, s'engagea dans une causerie intime. Avec une verve intarissable elle évoqua le passé et raconta, au grand plaisir de tous, les fredaines de jeunesse de plus d'un grave magistrat, d'un pieux abbé, d'un austère législateur.



Pins, la ville avait fait ériger une superbe arche de triomphe, toute ornée de verdure, de fleurs et de drapeaux.

Plus de trois mille personnes environnaient l'estrade sur laquelle Son Excellence monta pour recevoir l'adresse des citoyens, qui fut présentée par M. le maire.

Après la lecture de l'adresse, Mlle Prévost, un petit bijou d'enfant de huit à dix ans, présenta à Son Excellence une magnifique corbeille de fleurs, qu'on retrouva, le lendemain matin, au pied de l'autel, pendant la messe des élèves. Oh ! les fleurs, comme elles sont éloquentes !

On saurait bien des choses  
Si le bon Dieu faisait parler les fleurs !

Voici cette adresse :

A Son Excellence Auguste Réal Angers, lieutenant-gouverneur pour la province de Québec.

Qu'il plaise à Votre Excellence,

Votre présence au milieu de nous est un événement heureux que nous apprécions hautement et dont nous conserverons longtemps le souvenir ; aussi est-ce avec une grande joie que Nicolet vous accueille aujourd'hui et s'honore de votre visite. Nous nous empressons de vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale, en vous rendant nos hommages comme au digne représentant de notre Souveraine. En même temps, qu'il nous soit permis de vous exprimer combien nous aimons à reconnaître en votre personne ces grandes et nobles qualités dont le mérite vous a conduit au poste d'honneur que vous occupez pour la gloire du nom canadien-français.

Cet honneur auquel vos talents et votre rare capacité, non moins que votre sagesse, vous ont élevé, à la grande satisfaction de toute la province ; cet honneur si bien mérité et qui vous constitue le successeur de tant d'hommes illustres dont les noms brillent dans les annales de notre pays, et sous le régime français et sous celui d'Angleterre ; ce grand honneur que vous portez si dignement, comment pourrions-nous ne pas y applaudir ?

La joie que nous partageons avec tous nos concitoyens, en vous voyant occuper la première charge de l'Etat, est encore augmentée par le souvenir du lien qui vous unit à Nicolet. Ici en effet, Excellence, vous avez passé les premières années de votre jeunesse ; c'est au collège de Nicolet, dont la gloire a été de former un grand nombre d'hommes marquants pour les postes les plus élevés de la société, que vous avez jeté les bases de cette grande réputation, portée si haut par votre travail,

voire énergie et votre parfaite intégrité. Il nous est très agréable de vous féliciter de tous les honneurs qui sont devenus votre partage—après les avoir si noblement conquis—et nous sommes fiers et heureux de voir ainsi honoré un ancien élève de Nicolet.

Merci, Excellence, de votre agréable visite qui nous cause le plus grand plaisir, en nous donnant l'occasion de vous présenter nos sincères félicitations et de vous exprimer les vifs sentiments d'admiration que nous entretenons à votre égard.

Nicolet fut jadis honoré de la visite de deux gouverneurs, grâce à la maison qui a fait sa gloire en contribuant largement à sa prospérité. Sir George Prevost et lord Dalhousie, à une époque déjà reculée, foulèrent le sol nicolétain, pour y voir l'institution qui attirait alors les regards du pays, et reçurent les hommages empressés de toute la population. Aujourd'hui, Excellence, votre présence au milieu de nous excite un tout autre enthousiasme que celui qui accueillit ces nobles étrangers ; car en venant nous visiter, vous êtes chez vous ; vous appartenez à Nicolet par l'instruction que vous y avez puisée et dont vous avez fait un si noble usage.

Après trente-trois ans Nicolet vous salue avec bonheur comme le représentant officiel du peuple canadien-français et en même temps comme l'un des siens, dans lequel il s'honore à juste titre.

Les années qui nous séparent du jour où vous avez quitté Nicolet, après avoir complété votre cours collégial, ont été pour nous comme pour vous peut-être—des années de labeur, mais aussi des années de prospérité. Jetez un coup d'œil autour de vous : les changements que vous y remarquez indiquent assez que nous ne sommes pas restés en arrière. Si les vieux Pins qui nous abritent encore en ce moment disparaissent peu à peu sous l'action du temps, emportant avec eux de nombreux souvenirs, à leur place surgissent des édifices et des monuments dont l'importance indique que Nicolet grandit et prospère. Evêché, Cathédrale, Hospice, Ecole des Frères, Couvent ; tout cela a vu le jour depuis votre départ.

En revoyant Nicolet aujourd'hui, vous y constatez d'heureux changements, de nombreuses améliorations, dont nous sommes fiers ; comme nous sommes fiers de retrouver en vous le très distingué élève de Nicolet qui a su s'élever par son mérite et ses hautes capacités aux premières charges de l'Etat, pour enfin succéder, en qualité de lieutenant-gouverneur de Québec, aux Champlain, aux Frontenac et aux Vaudreuil, dans la direction du Canada français.

Soyez donc le bienvenu, Excellence, au milieu de Nicolet,

et puisse le souvenir être toujours au d'hui.

Au nom  
Nicolet, 23 ju

Son Excellence  
citoyens de l'hon  
tant de notre gra

Il y avait au d  
de cette adresse.

Après la ré  
mit en marche p

Il était près de  
A neuf heures

séminaire, la s  
l'honneur de Son

La salle était t  
Parmi les me

guait :  
Mgr E. Gravel

F. Morisset, A. B  
H. Trahan, E. M

M. Proulx, Jos.  
A. Smith, Thos C

A. Lebrun, V. C  
nelle, H. Julien,

J. Fortier, J. Ler  
din, Pierre Mars

J. Boucher, Is. I  
V. Thibaudier, J.

M. Janelle, P. H  
H. Jacerte, C. H

P. Tessier, A. C  
Béland, J. B. Ho

Cardin, E. Boive  
S. Béliveau et pl

Unis.

Parmi les laïqu  
beault ; Ernest G

Publics, Québec ;  
aide-de-camp de l

taire privé de Son  
N. Duplessis, M.P

M.P., Ls Fréchet

et puisse le souvenir des années que vous y avez passées vous être toujours aussi agréable que votre visite nous l'est aujourd'hui.

Au nom des citoyens de Nicolet,

Nicolet, 25 juin 1889.

G. BALL, maire.

Son Excellence répondit en peu de mots, remerciant les citoyens de l'honneur qu'ils voulaient bien faire au représentant de notre gracieuse Souveraine, et à l'enfant de Nicolet.

Il y avait au delà de trois mille personnes à la présentation de cette adresse.

Après la réponse de Son Excellence le cortège se mit en marche pour le séminaire. Toute la foule accompagna. Il était près de huit heures.

A neuf heures eut lieu, dans la grande salle académique du séminaire, la soirée dramatique et musicale préparée en l'honneur de Son Excellence.

La salle était remplie.

Parmi les membres du clergé présents à la fête on distinguait :

Mgr E. Gravel, M M. Ph. H. Suzor, V. G., J. H. Paradis, F. Morisset, A. Bernier, A. Lassieraie, E. Panneton, P. Quinn, H. Trahan, E. Mayrand, Jos. Blais, E. Dauth, P. Bellemare, M. Proulx, Jos. Tessier, N. Larue, M. Marchand, L. Pothier, A. Smith, Thos Quinn, H. Alexandre, Ad. Buisson, A. Raiche, A. Lebrun, V. Carufel, H. Bellemare, F. X. Lessard, G. Brunelle, H. Julien, E. D. Généreux, A. Larroix, Jos. Forcier, J. Fortier, J. Lemire, A. Poulin de Courval, M. Roy, A. Blondin, Pierre Marsan, N. Cournoyer, A. G. Plante, A. Bouvier, J. Boucher, Is. Hamel, Jos. Hamel, B. Prince, P. V. Jutras, V. Thibaudier, J. Caron, P. Bourassa, N. Descoteaux, O. Milot, M. Janelle, P. Hébert, A. Masson, M. Sénécal, L. Arcand, P. H. Lacerte, C. H. Savoie, Th. Joyal, A. Longval, C. Lafond, P. Tessier, A. Côté, E. Béland, E. Roberge, E. Bellemare, E. Béland, J. B. Houle, A. Clément, G. Landry, A. Manseau, P. Cardin, E. Boisvert, A. Gouin, J. Desaulniers, J. B. Pinard, S. Béliveau et plusieurs autres, tant du Canada que des États-Unis.

Parmi les laïques : L'hon. Jean Blanchet, MM. D. Montambault; Ernest Gagnon, secrétaire du département des Travaux Publics, Québec; lieutenant-colonel Duchesnay; capit. Lessard, aide-de-camp de Son Excellence; La Broquerie Taché, secrétaire privé de Son Excellence; Dr Chs Verge, R. Bellemare, N. Duplessis, M.P.P., H. Tourigny, M.P.P., F. L. Desaulniers, M.P., Ls Fréchette, F. Vanasse, M.P., Dr E. Desjardins, G.

Désilets, L. Denoncourt, H. Hould, H. Tourigny, John Bourgeois, E. Crépeau, B. Rainville, C. E. Houde, Dr H. Trudel, Dr J. B. Boudreau, Denis Brassard, de Détroit, et plusieurs dont les noms nous échappent.

Voici le programme de la soirée :

La fanfare du séminaire ouvrit la séance en jouant la marche "Les Fils de Châteauguay." Ensuite un jeune élève, M. P. L. Gravel, au nom des élèves, fit la lecture de l'adresse suivante :

A Son Excellence Auguste Réal Angers, Lieutenant-Gouverneur pour la province de Québec.

EXCELLENCE,

Le vieux collège de Nicolet a eu bien des jours glorieux. Bien souvent, il a vu ses enfants, après avoir cueilli une moisson de lauriers dans les champs de l'honneur et du devoir, après avoir attiré sur eux, par leurs vertus et leur science, l'admiration de leurs compatriotes, revenir dans ses murs chéris témoigner leur reconnaissance, revenir dans ses murs toujours vivaces à l'institution qui les avait formés. Des évêques et des prêtres qui ont continué dans notre pays les pures traditions du clergé canadien, des magistrats intègres et savants, des écrivains qui ont contribué à la gloire de notre littérature nationale, des hommes éminents voués au bien dans toutes les carrières ont aimé à se dire Nicolétains. Et parmi tous ces souvenirs glorieux que Nicolet conserve religieusement dans ses annales, un des plus précieux sera certainement celui du jour où il voit dans son enceinte un de ses élèves honoré de la dignité de LIEUTENANT-GOUVERNEUR POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC. Aussi, Excellence, votre *Alma Mater* est fière de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue !

Quand, il y a déjà quarante ans, vous arriviez ici pour la première fois sous la livrée de l'écolier, vous avez lu cette légende qui décore la façade de notre collège et qui donne la raison des longs travaux et du zèle incessant des prêtres dont nous avons appris, nous aussi, à vénérer la mémoire : RELIGIONI ET BONIS ARTIBUS. Servir la Religion et la Patrie fut dès lors la noble ambition de vos jeunes années, et ce but sublime inspirant tous vos généreux efforts, vous vous êtes ici préparé par le travail et l'obéissance aux grandes luttes du monde. Le succès venait alors couronner votre énergie et vos talents, et nos anciens (que nous ne soupçonnons pas d'être trop louangeurs du temps passé : *laudator temporis acti*) nous

ont souvent pa  
d'où vous sorti  
lence, vos rêv  
avez noblemen  
tré la valeur qu  
auspices de la F  
ration et sa con  
J'aime à le rép  
Et aujourd'h  
naissance, la ve  
ces lieux où se  
vie; vous vene  
séculaires, ses  
la main à de vi  
nirs du passé,  
d'écolier :

Et Der  
Tout ici ver  
avec son travail  
qui retentissent  
gé; les vieux a  
nir; les sentier  
voix chéries; l  
saintes ardeurs  
vous comptait,  
pions.

Vous retrou  
d'années de tra  
curez à leur ma  
de famille : le  
laissant après e  
moire incorrupt

Et Der  
Oh ! combien  
en continuant l  
inscrire lui-mêm  
bec, le nom d'un  
Elles auraient  
aurait versées  
toute la vie, for  
rances d'immort  
celle du collég  
et, comme nos d

ont souvent parlé de la célèbre joute d'éloquence de 1833, d'où vous sortiez vainqueur. Laissez-nous vous le dire, Excellence, vos rêves de jeune homme se sont réalisés. Vous avez noblement fourni votre carrière : vous avez montré la valeur que peuvent avoir des hommes formés sous les auspices de la Religion, et la Patrie vous a témoigné son admiration et sa confiance en vous conférant sa plus haute dignité. J'aime à le répéter encore, votre *Alma Mater* est fière de vous.

Et aujourd'hui, après un long temps, poussé par la reconnaissance, la vertu de tous les nobles cœurs, vous venez revoir ces lieux où se sont écoulées les plus belles années de votre vie ; vous venez revoir votre cher collège de Nicolet, ses pins séculaires, ses riants bocages ; vous venez de nouveau presser la main à de vieux condisciples, évoquer avec eux les souvenirs du passé, vivre quelques heures encore de votre vie d'écolier :

.....hic inter flumina nota  
Et fontes sacros, frigus captabis opacum.

Tout ici vous parle du bon vieux temps : la salle d'étude avec son travail opiniâtre et ses espiègleries...parfois ; les cours qui retentissent d'une joie si bruyante les jours de grand congé ; les vieux arbres avec chacun leur histoire et leur souvenir ; les sentiers du bois qui repercutent encore les sons de voix chéries ; la chapelle d'où se sont élevées vers Dieu les saintes ardeurs de tant de prières, et jusqu'au jeu de paume qui vous comptait, dit-on, pour un de ses plus redoutables champions.

Vous retrouvez vos anciens maîtres, tout rajeunis, après tant d'années de travail et de sacrifice, par la gloire que vous procurez à leur maison. Hélas ! plusieurs manquent à cette fête de famille : le temps a fait son œuvre ; ils nous ont quittés, laissant après eux de saints exemples de vertus et leur mémoire incorruptible :

Et bene apud memores veteris stat gratia facti.

Oh ! combien il aurait été fier ce bon monsieur Ferland, si, en continuant l'héroïque histoire de notre pays, il avait pu y inscrire lui-même, parmi les lieutenants-gouverneurs de Québec, le nom d'un de ses anciens élèves, d'un enfant de Nicolet ! Elles auraient été bien douces aussi les larmes de joie qu'il aurait versées en vous revoyant, cet autre saint prêtre dont toute la vie, formée de lumière, d'abnégation, pleine d'espérances d'immortalité, s'était en quelque sorte identifiée avec celle du collège. Sa mémoire vivra toujours parmi nous, et, comme nos devanciers, nous le désignons aussi de ce nom

si expressif que lui avait donné votre confiance et votre tendresse filiales : le PÈRE THOMAS. Et au nombre des amis disparus que nous aimons à nommer aujourd'hui,

Amissos longo socios sermone requirunt,

nous devons également un souvenir à un de vos confrères de classe dont tout le monde a su apprécier comme nous les éminentes vertus, les talents transcendants, la science profonde et les aimables qualités du cœur. Sa perte récente est encore vivement sentie, et, à cause du grand dévouement qui lui a fait consacrer son existence au service du collège de Nicolet, nous savons quel bonheur il aurait éprouvé à joindre ses félicitations aux nôtres. Vous revoyez encore pourtant bien des visages amis ; vous avez déjà, nous en sommes sûrs, pressé la main à plus d'un ancien condisciple perdu de vue depuis longtemps, et nous osons espérer que vous retrouvez Nicolet aussi au complet qu'il peut l'être après trente-trois ans.

Pour nous, les élèves actuels, nous aimons à vous dire, Excellence, que ce traditionnel attachement du Nicolétain pour son *Alma Mater* que nous voyons se manifester souvent, et aujourd'hui surtout d'une manière si éclatante, ne s'éteindra pas avec la jeune génération. Comme nos aînés, nous aimons notre collège ; comme eux, nous avons trouvé ici des hommes au sublime dévouement, des amis à l'affection généreuse et sincère, des joies qu'il fera bon de se rappeler plus tard : *meminisse juvabit*. Demain, nous retournerons dans nos foyers, apportant le souvenir du noble exemple que vous nous donnez. Et quand, après le repos des vacances que nous croyons avoir mérité par dix mois de labeurs constants, cet asile béni s'ouvrira de nouveau pour nous recevoir, nous nous rappellerons que "Noblesse oblige," et nous tâcherons, par notre travail énergique et notre application de tous les instants, de nous montrer dignes de nos devanciers.

Qu'il nous soit permis, en terminant, Excellence, de formuler des vœux pour votre bonheur et votre santé, afin que notre pays puisse profiter encore longtemps de vos éminents services, et que vous continuiez à glorifier le vieux Collège de Nicolet.

LES ELÈVES DU SÉMINAIRE DE NICOLET.

Le 25 juin 1889.

Son Excellence répondit à cette brillante adresse par une causerie des plus intéressantes pour la famille nicolétaine. Mettant ses titres et son âge de côté pour redevenir le petit écolier pétillard d'autrefois, à l'âge de quinze ans, il retraça de la manière la plus vive, la vie de collège au bon vieux Nicolet.

MONSIEGNEUR,  
CHERS ELÈVES,

Je vous remercie. Je vous salue de tout cœur. C'est un grand plaisir que de vous revoir, et de vous parler de nos institutions, de notre population, de notre pays. Je vous remercie de m'avoir écrit, et de m'avoir dit que vous êtes bien portants, et que vous êtes bien contents de votre collège. Je vous remercie de m'avoir dit que vous êtes bien contents de votre collège. Je vous remercie de m'avoir dit que vous êtes bien contents de votre collège.

Cependant, et de fidèles amis souvenirs, que je suis un des d'autrefois ! A vous parle.

Où ! en entrant et heureux

Je me reconnais

Je me retrouve de la tribune, de la ville, à ma gauche pour cause, mais c'est pour mettre à l'arrêt l'espiègère profité de

Il faut étudier par le haut et le des vers tout fait alexandrins sans donner quinze piécards compler.

Avec Virgile, dans les prairies.

Avec Horace, le premier s'aver

Avec Cicéron, déclarer Catilina l'ami des lettres

MONSIEUR, MESDAMES, MESSIEURS,  
 CHERS ELÈVES,

Je vous remercie de l'adresse que vous venez de me présenter. Je vous remercie des sentiments de respect et d'attachement que vous avez témoignés à notre gracieuse Reine et à nos institutions. C'est en nourrissant de tels sentiments que notre population saura accroître la prospérité générale du pays. Je vous remercie encore, mais avec une émotion qui paralyse ma langue, de l'accueil qui m'est fait par mon *Alma Mater*, après trente-trois années d'absence. Le langage si beau, si correct de votre adresse vient encore augmenter mon trouble. Je me sens intimidé devant des rhétoriciens et leurs professeurs. Ma rhétorique est si loin, si loin ! Je ne sais maintenant parler d'autre langue que celle des statuts et du code.

Cependant, en entrant sous votre toit, j'ai rencontré de bons et fidèles amis qui ont évoqué dans mon esprit tant de doux souvenirs, que j'ai aussi retrouvé ma jeunesse. J'ai quinze ans ; je suis un des élèves ; maîtres, je réclame votre indulgence d'autrefois ! Ainsi rassuré, c'est l'enfant de quinze ans qui vous parle.

Où ! en entrant ici j'ai retrouvé ma jeunesse ; je la revois gaie et heureuse !

Je me reconnais.

Je me retrouve partout. Je vois ma place à l'étude, en face de la tribune, sous les yeux du maître. A ma droite, Douville, à ma gauche, Dauth. Je suis à cette place d'honneur pour cause, mais on ne m'a pas dit pourquoi. Je suppose que c'est pour mettre un frein à la dissipation de Douville, et pour arrêter les espiègleries de Dauth. Vous savez qu'ils n'ont guère profité de mon exemple.

Il faut étudier. J'aiguillonne la chandelle de suif qui brûle par le haut et le milieu. Je fouille le *Thesaurus* ; je cherche des vers tout faits, je n'en trouve pas. Alors, je construis des alexandrins sans hémistiche, mais, généreusement, je leur donne quinze pieds. Je pousse parfois la largesse jusqu'à vingt sans compter.

Avec Virgile, j'erre sous les orangers du Latium ; je folâtre dans les prairies.

Avec Horace, je chante l'homme au cœur dur et ferme qui le premier s'aventura sur l'onde.

Avec Cicéron, je dénonce le concussionnaire Verrès. Je fais déclarer Catilina traître à la patrie ; j'intercede *pro Archia*, l'ami des lettres ; j'implore *pro Milone*. Mais ému par les

factions du forum, je balbutie : Milon est exilé ! Mais le bon client Milon ! il écrit à son avocat pour le consoler de l'avoir mal défendu, en lui disant l'excellent poisson qu'il mange à Marseille. Ceci ne se fait plus de nos jours.

J'embarque sur la trirème d'Ulysse ; je suis ballotté sur les flots, battu par les vents contraires ; le cœur me monte aux lèvres, j'ai le front chaud, la tête lourde : je m'endors sur Homère.

La clochem'èveille plus diligent qu'au matin ; pourquoi me trouve-t-elle ainsi ? c'est pourtant la même cloche, mais ce n'est pas le même timbre : elle sonne la récréation ! Vers la porte entr'ouverte on se précipite, on s'entasse, on monte sur les épaules les uns des autres, on marche sur la tête des premiers, on fait écluse ; mais la digue se rompt et, comme un torrent, nous courons au jeu de paume. Je suis de la première partie... il faut bien que je sois premier quelque part. La lutte s'engage, la balle part molle, elle revient rapide et retourne plus rapide encore. On entre, on sort ; c'est *la dernière* ; on frappe avec le pied, avec le poing ; on combat avec la droite, on défend le *franc coin* avec la gauche ; je crie : *lique !* la majorité dit *dessous !* J'ai perdu ; mais Evariste Lecomte en a coulé deux ; c'est à reprendre.

Pour me consoler de la défaite et me rafraîchir, je passe au jardin. O mon fertile carré, je te retrouve auprès de la citerne. Au jour des labours, des semailles, à l'heure de l'arrosage, je t'ai bien délaissé. Le jeu de paume me réclamait ; mais je te confiais aux mains industrieuses de Moïse Proulx, de Douville, de Bernier ; puis au temps de la récolte, je te redevais fidèle. Que de fraîches laitues, de tendres lentilles, de melons fondants tu me donnas !

Mais la récolte est en grenier et les vendanges sont faites ; voici la neige. Elle tombe blanche et pure, je l'aime. Elle tombe blanché et pure ! Combien peu de choses comme elle sortent blanches et pures de l'orage !

Elle tombe abondante ; les hommes en ont au genou ; nous, les enfants, nous en avons jusqu'à la taille. On se baigne dedans comme des cygnes dans un lac. Elle va servir à diversifier nos jeux.

Nous sommes en 1854 ; la France et l'Angleterre sont aux prises avec la Russie, en Crimée.

Le monde est plein de l'esprit de guerre ; chaque mille nous apporte la nouvelle d'une bataille ; les noms d'Inkerman, d'Alma, de Balaclava emplissent l'air. Nous construisons le Malakoff, avec ses glaciers de neige et ses murailles de glace. Les Russes sont au dedans, les Français au dehors. Canrobert,

McMahon, Pé  
Russe tient bo  
l'assaut, on es  
on saute par  
lutte, on s'emp  
La victoire est  
arrachés, de ca  
de queues de ca

L'ordre du j  
notre général,  
sont révélés ses  
service de la R  
fait colonel, et  
milices canadi  
loyauté de notr

Après la bata  
fenêtre qui m'e  
tions. Là encor  
traçant du mè  
verbes *badiner*  
tion, j'intervert  
l'impératif : *ba*  
doublement Fi  
l'amitié, le mait  
conversion.

La récréation  
m'y rends len  
la leçon est app  
regrets, comme  
famille et je puis  
les bras tournés  
d'ivoire. M. Hor  
je trouve la liste  
mes camarades s  
reau, est absent.

notre amitié, pr  
Quand nous appr  
étions au grec, il  
des fractions, et l

Un jour, nous  
d'une nous fines  
Bellemare, Berni  
miers. Moi, j'étais

Moreau, quoiqu  
jamais d'orgueil ;

McMahon, Pélissier, Bosquet, commandent tour à tour. Le Russe tient bon. Un jour on sonne la charge, on monte à l'assaut, on escalade la hauteur, en entre par les créneaux, on saute par-dessus les murs. Au dedans, on s'étreint, on lutte, on s'emporte, on jette les Russes par-dessus les remparts. La victoire est à nous ! Mais que de nez ensanglantés, de boutons arrachés, de casques enfoncés ! Que de mitaines, de ceintures, de queues de capots jonchent le terrain. Mars, vois ton œuvre !

L'ordre du jour console les blessés, loue les braves et fait notre général, Théodore Duchesnay, duc de Malakoff ! Là se sont révélés ses goûts et ses talents pour les armes. Il entre au service de la Reine ; il sert à l'étranger, revient au pays, est fait colonel, et on lui confie le commandement de la moitié des milices canadiennes, la Reine rendant ainsi hommage à la loyauté de notre race.

Après la bataille, nous retournons à la salle. J'y avais une fenêtre qui m'était propre ; je l'appelais la fenêtre des expiations. Là encore je me retrouve. Muni d'une plume-trident, traçant du même mouvement trois traits, je conjugue trois verbes *badiner* en une fois. Pour exprimer ma bonne résolution, j'intervertis les temps du verbe, finissant le pensum par l'impératif : *badine, badinons, badinez !* Et le maître, le bon et doublement Fidèle Morissette, fidèle de nom et fidèle dans l'amitié, le maître ému de ma repentance empoche ainsi ma conversion.

La récréation est finie. Voici l'heure de la classe ; je m'y rends lentement. Pourquoi ? Le devoir est fait, la leçon est apprise ; mais je m'y traîne péniblement. Des regrets, comme un crêpe, gardent la porte. Je suis de la famille et je puis bien entrer. La chaire du professeur est vide, les bras tournés à la muraille où est suspendu le vieux crucifix d'ivoire. M. Honoré Bellemare n'est plus... Sur le pupitre, je trouve la liste du lundi. J'appelle le premier ; les pleurs de mes camarades sont la réponse... Le premier, Thomas Moreau, est absent. Le premier, il le fut toujours. Premier dans notre amitié, premier en répétition, en version, en thème. Quand nous apprenions le latin, il étudiait le grec, quand nous étions au grec, il étudiait l'hébreu. Nous faisons des divisions, des fractions, et lui faisait de l'algèbre.

Un jour, nous décidâmes de le mettre hors de concours, et d'une nous fîmes deux classes. Alors Douville, Dauth, Pierre Bellemare, Bernier, Blais, Rivard, alternaient comme premiers. Moi, j'étais au milieu, quand je n'étais pas au-dessous.

Moreau, quoiqu'il fût notre supérieur à tous, ne montra jamais d'orgueil ; il était pour nous plein de déférence. Au

lendemain d'un concours où il était sorti victorieux, pour nous consoler, il faisait valoir les bons endroits de notre composition, et nous encourageait de ses conseils.

Le cours classique fini, Thomas Moreau se voua au professorat. Toutes les carrières lui étaient ouvertes, tous les succès l'attendaient. A ses brillants talents se joignait le charme de sa personne. Il choisit pour arène une chambre de vingt pieds carrés, sans auditoire pour l'applaudir, pour élèves, des enfants de quinze ans. Mais il continua ses études. Il savait les langues mortes, il lisait la Bible dans le texte hébraïque ; il apprend l'italien, l'espagnol, même l'allemand. Il revient aux sciences ; il possédait la physique, la chimie, les mathématiques, l'astronomie, la théologie ; il savait saint Thomas d'Aquin par cœur ; il donne les heures de loisir à la musique, à la peinture. Mais l'activité de son désir d'apprendre le mine ; son organisme n'est pas proportionné à ses facultés. Il a trop de cerveau pour l'enveloppe ; il a le cœur trop chaud, il lui bat trop vite dans la poitrine, et Thomas Moreau s'éteint comme une mèche qui se noie dans son huile. Il s'est éteint trop tôt pour nous ses amis, trop tôt pour vous ses élèves.

Mais ce n'est pas à la classe qu'il faut rappeler les absents. C'est à la chapelle qu'il faut aller se ressouvenir d'eux, rappeler leurs noms, les invoquer... Votre chapelle est pleine de visions. Je vois la Noël, les anges chantent dans les hauteurs de la voûte : *Hosanna* ! les bergers avec des houlettes entonnent : *Nouvelle agréable* ! les rois mages Balthazar, Melchior et Gaspard, vêtus de soie, parés de pierreries, portent la myrrhe et l'encens dans des vases d'or, tous s'en vont adorer le *Divin Enfant* né sur la paille. Nos fronts s'inclinent, nos âmes montent au ciel ! Retournons-y ! nous étions si heureux !

Votre chapelle est pleine de visions !

Nous sommes au carême.

Notre Bourdaloue, M. Dion, nous prêche la pénitence et la mortification ; notre Fléchier, M. Olivier Caron, nous fait assister à la Passion, il nous montre le *Dieu-Homme* sur la croix ; le voile se déchire, la lumière se fait sur le monde ; au troisième jour, il nous fait voir l'*Homme-Dieu* au ciel !

Mais la plus douce, la plus attirante des visions est celle du curé d'Ars au milieu de ses paroissiens ; le préfet, les notables, les anciens sont des vieillards de quinze ans, le menu peuple, des enfants de dix à douze ans. Il nous attire à lui, il nous enseigne le catéchisme, nous interprète les dogmes de l'Église. Il nous donne la foi ! Il signale nos fautes et nous pardonne. En face du règlement nous le nommons M. *Thomas Caron*, mais dans nos conversations intimes, au fond de nos cœurs, c'est le

père Thomas.  
trente ans le p  
leur jeunesse

Mais voici le  
Ce jour-là l'é  
teaux se dress  
avec à-propos.  
du règlement,  
interprète du p  
Scapin, c'est l  
s'étonne qu'il e  
type de la droi  
lege. A cette  
rité de l'écon  
jour de sa fête ;  
*malade imagin*  
malades imagin  
L'économe q  
grignotant et g  
pour consulter  
palpe la tête :  
et l'estomac :  
Hippocrate et  
mourra ! — M  
le voici : Donne  
jour de l'an u  
Jean un rosbil,  
et gardez pour v

La recette de  
économe maigre  
nous, mes jeune  
Nicolet, que t  
fierté et de conf  
monde ! A l'Égli  
de zèle et de lu  
missionnaires, c  
leurs aînés, instr  
esprit au service  
trature tu compte  
de la Cour Sup  
Montréal, à Gas  
brillent au pren  
emparée, si leur  
nombre des indi  
docteurs et des

père Thomas. Aussi fut-il pour nous un père ! et pendant trente ans le père des enfants qui ont eu le bonheur de passer leur jeunesse au collège de Nicolet !

Mais voici le jour de sa fête ; il faut lui causer une surprise. Ce jour-là l'élève est maître, le maître n'est rien. Les tréteaux se dressent ; il faut une pièce de circonstance choisie avec à-propos. Comme le directeur est gardien et interprète du règlement, on lui joue les *Fourberies de Scapin*. Le grand interprète du premier rôle, vous dirai-je son nom ? L'inimitable Scapin, c'est ISAAC. Il entre si bien dans son rôle qu'on s'étonne qu'il en soit jamais sorti, lui qui est aujourd'hui le type de la droiture et de la franchise, et le Supérieur du collège. A cette fête succède celle de l'économiste. La popularité de l'économiste est éphémère, mais elle est grande le jour de sa fête ; il lui faut aussi une pièce de circonstance : c'est le *Malade imaginaire*. Car, en ces temps-là, il y avait des malades imaginaires, et pour les guérir, le

*Malade imaginaire*. Car, en ces temps-là, il y avait des malades imaginaires, et pour les guérir, le médecin qui était gros, gras, très rond et toujours grignotant et grugeant, entre en scène avec l'enfant malade pour consulter le médecin improvisé. Le savant docteur lui palpe la tête : "C'est dur, c'est bon !" Il lui ausculte le dos et l'estomac : "C'est creux !" — Est-ce grave ? — D'abord avec Hippocrate et tous les autocrates, s'il ne guérit pas, il mourra ! — Mais, le remède, savant docteur ? — Le remède, le voici : Donnez, monsieur l'économiste, à Noël une dinde, au jour de l'an un dindon, à Pâques le veau gras, à la Saint-Jean un rosbif, trois fois la semaine de la compote de citrouille, et gardez pour vous l'huile de castor."

La recette de la pièce fut une cuisine améliorée, avec un économiste maigre mais généreux. Vous avez hérité cela de nous, mes jeunes amis !

Nicolet, que ton nom place au cœur d'un ancien élève de fierté et de confiance ! Ta distinction sert d'armure dans le monde ! A l'Eglise tu as donné cinq évêques distingués, pleins de zèle et de lumières ; des centaines de prêtres qui furent missionnaires, curés et professeurs, continuant la carrière de leurs aînés, instruisant la jeunesse, formant son cœur et son esprit au service de la religion et de la patrie. Dans la magistrature tu comptes huit juges, dont trois sont encore l'ornement de la Cour Suprême et de la Cour Supérieure à Ottawa, à Montréal, à Gaspé. Au barreau de la province, tes avocats brillent au premier rang. La magistrature s'en serait déjà emparée, si leur clientèle et la politique ne les plaçaient au nombre des indispensables. La médecine te doit de savants docteurs et des praticiens illustres. J'en connais qui ont fait

des cures miraculeuses, que la Faculté dans son langage matérialiste appelle : *par le massage*, mais que j'appelle moi qui suis plus spiritualiste : *par l'opposition des mains*.

Dans les lettres, ô Nicolet, tu as la palme ! Tu nous as donné un historien qui a éclairci bien des points obscurs de notre histoire et fait renaître la vérité altérée. — L'historien Ferland vivra d'une gloire inaltérable. Son portrait là-haut nous regarde ; il nous enseigne encore les fastes de notre passé et nous indique le chemin de l'avenir.

Nicolet, dans les lettres tu as la palme ! *La Légende d'un peuple*, par ses odes civiques retentit au loin, comme elle parle à nos cœurs de patriotisme, de bravoure, de dévouement et d'amour au drapeau d'autrefois comme de fidélité au drapeau d'aujourd'hui.

Nicolet, dans les lettres tu as la palme, et elle te fut décernée par le tribunal de l'Académie française.

Dans le monde, quand on entend faire la louange de ces hommes, on ajoute : " Je crois bien, ils sont élèves de Nicolet ! " et dans notre modeste orgueil nous glissons adroitement le renseignement : " Moi aussi j'ai fait mes études à ce collège-là. " Et on remarque que l'interlocuteur a pour nous plus de respect et de considération.

Messieurs les élèves, je ne suis pas, comme le vieillard d'Horace, louangeur de son temps, dénigreur du présent. J'admire votre temps ; il est meilleur que ne fut le nôtre. Vos études sont plus fortes, mieux suivies. Vos professeurs sont plus qu'autrefois des spécialistes se consacrant à l'enseignement.

Dans les concours universitaires ouverts à tous les étudiants de la province, vous avez donné soixante-cinq bacheliers dans les lettres et les sciences. Huit fois dans ce même concours général, vous avez gagné le prix du Prince de Galles.

Il n'est point de collèges qui comptent de plus grands succès que les vôtres.

Mais, Messieurs, je me laisse entraîner comme un enfant au jeu. Ici sur cette estrade vous attend mieux que ce que je puis vous dire, et je crains d'entendre un rhétoricien s'écrier : " Quousque tandem abutere, gubernator, patientia nostra ? "

Mais ce n'est pas le gouverneur qui vous a fait un discours ici ce soir. C'est un des vôtres, un ancien élève qui vous a déversé, dans une causerie, le trop plein de son cœur en vous retrouvant, en revoyant les lieux où s'écoula sa jeunesse si heureusement, si doucement.

J'ai encore là, en mémoire, bien des souvenirs et au cœur bien des conseils recueillis ici, mais je ne puis vous les donner tous, j'en ai besoin pour retourner dans le monde.

La fanfare j  
Puis vint la  
" Le voyage  
tance.

Voici la dist

Henri de Kerm  
Pompéry.....  
Alidor de Rose  
Maurice Fréval  
Bonneteau, not  
Martial.....  
Bontemps, beat  
Arthur.....  
Hector.....  
Un domestique.  
O. H. Chatillon  
Alphonse Smith  
1er Acte—" Le

2me Acte—" Bo

La soirée s'est  
était une heure

Le lendemain  
Son Excellenc  
de l'autel, au m  
avait fait dépos  
de la part des da  
joyeux et purs so  
Bien des larmes  
messe.

Le docteur E.  
d'âme, a chanté l

Vos larmes cou  
après quinze, vin  
nouveau au collè  
plus ferventes ard  
âge.

C'est alors que

La fanfare joua ensuite "Poète et Paysan," de Suppé.  
Puis vint la partie dramatique de la fête.

"Le voyage en Chine," de Labiche, adapté pour la circonstance.

Voici la distribution de la pièce :

|   |                   |
|---|-------------------|
| Henri de Kermoisan.....                 | MM. H. Dufresne   |
| Pompéry.....                            | J. E. Blondin     |
| Alidor de Rosenville.....               | Alph. Houle       |
| Maurice Fréval.....                     | C. E. Lambert     |
| Bonneteau, notaire.....                 | Théo. Vanasse     |
| Martial.....                            | Upton Savoie      |
| Bontemps, beau-frère de Pompéry.....    | Antonio Daveluy   |
| Arthur.....                             | Robert Chatillon  |
| Hector.....                             | Sabin Noury       |
| Un domestique.....                      | Henri Savoie      |
| O. H. Chatillon.....                    | Directeur musical |
| Alphonse Smith.....                     | Accompagnateur    |
| 1er Acte—"Le refrain des Vosgiens"..... | E. Mulot          |
|   | Fanfare.          |
| 2me Acte—"Bonne chance".....            | F. Goetz          |
|   | Fanfare.          |

La soirée s'est terminée par le "Dieu sauve la Reine." Il était une heure du matin.

Le lendemain matin à sept heures, la messe au collège.

Son Excellence avait une place dans la grande nef, en face de l'autel, au milieu des jeunes élèves. Au pied de l'autel, il avait fait déposer la belle corbeille de fleurs qu'il avait reçue de la part des dames de Nicolet, à son entrée dans la ville des joyeux et purs souvenirs.

Bien des larmes ont coulé pendant l'heure délicieuse de la messe.

Le docteur E. Desjardins, un vieux Nicolétain de cœur et d'âme, a chanté les vieux cantiques d'autrefois :

Temple témoin des premiers vœux  
Et du bonheur de l'innocence,  
Je te dois, image des cieux,  
Les plus beaux jours de mon enfance.

Vos larmes coulent d'elles-mêmes quand il vous est donné, après quinze, vingt, trente années d'absence, d'entendre de nouveau au collège, à la chapelle, devant l'autel témoin de vos plus ferventes ardeurs, les cantiques des beaux jours du jeune âge.

C'est alors que le souvenir des jours de paix, de bonheur,

coulés au collège ressuscite plein de charme et voltige, riant et joyeux, autour de notre pauvre cœur, hélas si harassé, si torturé par les mille angoisses du présent et le tourbillon des affaires qui nous emporte !

O Temps, suspends ton vol, et vous, heures propices,  
Suspendez votre cours ;  
Laissez-nous savourer les rapides délices  
Des plus beaux de nos jours.  
Assez de malheureux ici-bas vous implorent,  
Coulez, coulez pour eux.  
Prenez avec leurs jours les soins qui les dévorent,  
Oubliez les heureux.

Le 26 eut lieu, dans la salle académique, la distribution solennelle des prix—le couronnement des vainqueurs dans les joutes pacifiques de l'intelligence.

La salle était remplie comme la veille.

Sa Grandeur Mgr Gravel présidait, ayant à sa droite Son Excellence le lieutenant-gouverneur, et à sa gauche, M. le supérieur du Séminaire, le grand vicaire I. Gélinas.

La distribution des prix terminée, M. le Supérieur remercia Son Excellence, les anciens élèves, et tous les amis de l'éducation qui avaient bien voulu prendre part aux fêtes de la fin de l'année scolaire.

Les paroles éloquentes prononcées par M. Gélinas en cette circonstance ne s'analysent pas. Son discours est un chef-d'œuvre de délicatesse, de sentiment et de style.

Le voici aussi correctement qu'il nous a été possible de nous le procurer. Mais ce n'est pas encore le texte.

MONSEIGNEUR, EXCELLENCE, MESSIEURS,

En 1855, un jeune élève concourait pour le prix d'éloquence, comme ceux que vous avez entendus tout à l'heure. Quelques-uns de ses confrères étaient entrés en lice pour lui disputer le prix, et les suffrages de l'assemblée devaient décider à qui reviendrait la gloire d'être proclamé vainqueur dans ce combat pacifique. Le jeune élève en qui on remarquait de très heureuses dispositions pour la parole était quelque peu redouté de ses concurrents, et non à tort, car il s'annonçait comme devant être un rude jouleur. Il devait parler un des derniers, et il avait vu un de ses confrères fort applaudi et menaçant de lui ravir la palme.

Il descendit néanmoins dans l'arène avec assurance et débita son discours d'une manière si naturelle, avec tant d'âme, d'un ton si pénétré et si animé, avec une gesticulation si parfaite,

qu'il n'y eut  
lui décerner  
s'il cultive  
lent de la p  
son chemin.  
de ce jeune él  
seulement qu  
l'on avait co  
non seulemen  
comme homm  
importantes d  
positions qu'il  
on trouvera q  
aujourd'hui Li

Excellence,  
enfants ; quan  
charges, aux p  
faut pas deman  
Mater avait vu  
très élevées da  
comptait des é  
l'Etat, des mag  
et des députés  
dans toutes les

Cependant, i  
qui n'avait pas  
té qui n'avait p  
neur, Excellen  
tinction, cette o  
vous était donc  
Mater et d'ajou  
quait encore.

Voilà pourqu  
murs cet ancien  
dignité à laquel  
pourquoi elle ép  
en pensant que  
Nicolet. Il lui t  
offrir ses plus ch  
à ce grand conc  
vince à la nouve  
Excellence, se s  
faites aujourd'h  
lieutenant-gouve  
nobles enfants ;

qu'il n'y eut pour ainsi dire dans l'assemblée qu'une voix pour lui décerner la palme, et l'on disait : " En voici un qui promet; s'il cultive bien ses heureuses dispositions, c'est-à-dire le talent de la parole, il marquera comme orateur, et il fera son chemin." Je n'entreprendrai point de vous faire l'histoire de ce jeune élève ; elle est connue de tout le monde, je dirai seulement qu'il a réalisé, et bien au delà, les espérances que l'on avait conçues de lui ; il a marqué dans le monde non seulement comme orateur, mais encore comme légiste et comme homme d'Etat ; et si l'on considère bien les charges importantes dont il a été honoré par son pays, et les hautes positions qu'il a occupées, surtout celle qu'il occupe maintenant, on trouvera qu'il n'a pas trop mal fait son chemin ; car il est aujourd'hui Lieutenant-Gouverneur pour la province de Québec.

Excellence, une mère est toujours glorieuse du succès de ses enfants ; quand elle les voit grandis, élevés aux premières charges, aux premières dignités et comblés d'honneurs, il ne faut pas demander si elle est heureuse et fière. Votre *Alma Mater* avait vu bon nombre de ses enfants occuper des positions très élevées dans l'Eglise et dans l'Etat. Dans l'Eglise, elle comptait des évêques et des dignitaires ecclésiastiques ; dans l'Etat, des magistrats distingués, des ministres, des sénateurs et des députés ; des hommes éminents, des citoyens marquants dans toutes les carrières.

Cependant, il restait dans l'ordre civil un poste d'honneur, qui n'avait pas encore été occupé par l'un des siens, une dignité qui n'avait pas été conférée à un Nicolétain ; ce poste d'honneur, Excellence, est celui que vous occupez avec tant de distinction, cette dignité est celle de Lieutenant-Gouverneur. Il vous était donc réservé de procurer cette gloire à votre *Alma Mater* et d'ajouter à sa couronne ce beau diamant qui lui manquait encore.

Voilà pourquoi elle est si heureuse en recevant dans ses murs cet ancien élève qui lui revient revêtu de la plus haute dignité à laquelle un Canadien-Français puisse atteindre ; voilà pourquoi elle éprouve comme un sentiment de légitime orgueil en pensant que ce haut dignitaire de l'Etat est un enfant de Nicolet. Il lui tardait, Excellence, de vous revoir pour vous offrir ses plus chaleureuses félicitations et pour mêler sa voix à ce grand concert de louanges qui a retenti dans toute la province à la nouvelle de votre promotion. Votre *Alma Mater*, Excellence, se souviendra longtemps de la faveur que vous lui faites aujourd'hui. L'honneur de recevoir dans ses murs un lieutenant-gouverneur et de pouvoir saluer en lui l'un de ses nobles enfants ; ces aimables paroles que vous lui avez fait en-

tendre hier et dont elle a été profondément touchée ; les encouragements donnés à nos jeunes littérateurs, si fiers des médailles qu'ils ont reçues, si fiers d'avoir été couronnés de la main même de Votre Excellence ; ce grand nombre d'anciens élèves qui vous accompagnent et que nous sommes si heureux de revoir ; qui sont venus à l'occasion de votre visite, comme pour démontrer, une fois de plus, la vérité du proverbe qui dit qu'un bonheur en attire un autre. Ils sont venus comme les aînés de la famille, partager la joie qu'éprouvent leurs jeunes cadets et que nous éprouvons nous-mêmes ; ils sont venus témoigner par leur présence leur haute estime et leur respect pour le noble représentant de notre très gracieuse Souveraine — ; puis enfin ce grand nombre de prêtres vénérables, de députés, de citoyens marquants qu'une pensée de haute considération pour Votre Excellence et de bienveillance pour nous a réunis dans cette enceinte ; ce sont là autant de circonstances mémorables qui font de votre visite à Nicolet l'un de ces heureux événements que l'on n'oublie jamais. Merci donc, Excellence, pour l'honneur que vous nous avez fait en assistant à notre distribution de prix.

Merci pour les nobles paroles que vous nous avez adressées et qui nous redisent si éloquemment votre attachement à votre *alma mater*, et les bons souvenirs que vous avez gardés de vos anciens directeurs, de vos confrères et amis d'autrefois, de vos années de collège, et tout ce passé déjà si éloigné et toujours si plein de charmes ; souvenirs qui, comme des fleurs immortelles, après trente-trois ans, conservent encore toute la fraîcheur, tout le parfum, et toute la poésie des premiers jours. C'est ainsi qu'au milieu des aridités de l'existence il est une chose qui continue toujours de fleurir, c'est la mémoire de tout ce que l'on a appris à aimer et à vénérer à l'aurore de la vie. De là cette tradition d'attachement qui distingue nos anciens élèves, qui s'est manifestée en maintes circonstances, qui nous vante la visite de ce jour et qui, en 1866, nous a valu cette grande, cette imposante réunion qui était aussi nouvelle dans sa grandeur qu'éclatante dans sa signification.

Nous sommes profondément touchés, Excellence, de l'hommage que vous avez rendu à la mémoire de nos chers défunts, à la mémoire de M. Ferland, et surtout de M. Thomas Caron, qui fut votre directeur pendant toutes vos études, dont le nom sera toujours cher à ceux qui ont vécu sous son aimable direction ; car lui aussi, comme son prédécesseur, de délicieuse mémoire, M. Onésime Leprohon, lui aussi "savait trouver un fils dans chacun de ses élèves, un ami dévoué dans chacun de ses

enfants," lui ceux qui l'ont d'apprécier le bon, si pater mémoire de v grands talent d'élite et son et dans notre perte. Merci vous nous ave honorent. M aimable et tr réalisé l'un de et qui laissera maison, dans i et profond sou

Monseigneur reconnaissance venant, malgré vous associer at solennelle, et avez distribués temps votre ten pour leur avan d'en donner son pour ne pas méri

Ceux que v votre libéralité Merci, Monseign leurs efforts dan pas de produire l

Nous offrons a ceux qui ont d nos élèves, dans études. Rien ne leur émulation e reux. Nous prior faiteurs de la je profonde gratitud

Son Excellence paroles, disant co des graves et nom ver deux jours de jouissances ineffa

enfants," lui aussi a emporté dans la tombe les regrets de tous ceux qui l'ont connu et surtout de ceux qui ont été à même d'apprécier toute la tendresse de ce cœur d'or, de ce cœur si bon, si paternel. Merci pour ce que vous avez dit aussi à la mémoire de votre cher confrère, M. Thomas Moreau, que ses grands talents, ses vastes connaissances, son intelligence d'élite et son bon cœur avaient placé si haut dans notre estime et dans notre affection, et dont nous pleurerons longtemps la perte. Merci pour les témoignages d'estime et d'affection que vous nous avez donnés et qui nous touchent autant qu'ils nous honorent. Merci enfin, Excellence, merci pour votre très aimable et très honorable visite qui nous réjouit tant, qui a réalisé l'un de nos vœux les plus ardents et les plus légitimes et qui laissera dans l'esprit des directeurs et des élèves de cette maison, dans l'esprit de tous les citoyens de Nicolet, un doux et profond souvenir que le temps n'effacera jamais.

Monseigneur, nous devons à Votre Grandeur un tribut de reconnaissance pour le plaisir que vous nous avez fait en venant, malgré vos grandes fatigues, présider cette séance et vous associer au bonheur de votre famille en cette circonstance solennelle, et aussi pour les hautes récompenses que vous avez distribuées aux élèves. Nous connaissons depuis longtemps votre tendre sollicitude pour vos enfants et votre zèle pour leur avancement ; mais les témoignages que vous venez d'en donner sont trop sensibles, trop palpables et trop précieux pour ne pas mériter notre plus vive reconnaissance.

Ceux que vous avez couronnés n'oublieront jamais votre libéralité et ils en garderont un "souvenir d'or." Merci, Monseigneur, pour ce puissant encouragement donné à leurs efforts dans le sentier de l'étude et qui ne manquera pas de produire les plus heureux fruits.

Nous offrons aussi nos plus sincères remerciements à tous ceux qui ont donné ou fondé des médailles en faveur de nos élèves, dans le but de récompenser leurs succès dans leurs études. Rien ne saurait mieux stimuler leur courage, exciter leur émulation et accélérer leurs progrès que ces dons généreux. Nous prions donc ces nobles amis, ces généreux bienfaiteurs de la jeunesse de recevoir ici l'expression de notre profonde gratitude.

Son Excellence répondit avec émotion à ces magnifiques paroles, disant combien il était heureux d'avoir pu, au milieu des graves et nombreux devoirs de sa position officielle, trouver deux jours de congé pour venir goûter encore une fois les joissances ineffables du foyer de l'ALMA MATER. Il encou-

ragea les élèves au travail, leur annonçant que le travail rude et constant sera la mesure de leur succès plus tard.

Sa Grandeur fit aussi quelques considérations bien cordiales sur la fête du jour et encouragea les élèves à imiter le bel exemple de travail et d'honneur qu'ils avaient sous les yeux dans la personne de leur illustre devancier : *fac secundum exemplar*, c'est là le conseil qu'elle croit devoir donner en cette circonstance.

L'hon. M. Blanchet termina la séance par quelques remarques de remerciements à l'adresse des MM. du Séminaire qui se dévouent avec tant de zèle et d'abnégation au rude et noble labeur de l'enseignement de la jeunesse.

Dans l'après-midi à sept heures, Son Excellence et les amis qui l'avaient accompagné à Nicolet se séparaient en se disant au revoir.

La fête était finie.

Ceux qui ont eu l'avantage d'assister à cette brillante démonstration de la piété filiale et des joies de l'*Alma Mater* de revoir son fils chargé de gloire et d'honneur, n'en perdront pas de sitôt le doux souvenir. Ceux qui n'y étaient pas aimeront peut-être à lire cette page d'une histoire de famille toute parfumée d'amour et de reconnaissance.

Nous terminons avec les vers du poète :

O Nicolet qu'embellit la nature,  
Qu'avec transport toujours je te revois.  
.....  
L'air tempéré, l'horizon sans nuage,  
Pour t'embellir tout s'unit à la fois.  
Le front paré d'un éternel feuillage,  
Tu plais autant que la première fois.

(Le Monde.)

#### SON EXCELLENCE LE LIEUTENANT-GOUVERNEUR A NICOLET.

Comme nous l'avons annoncé, le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec était à Nicolet, mardi dernier.

L'hon. M. Angers, ancien élève du séminaire de Nicolet, avait voulu revoir son *Alma Mater*, et avait profité de la clôture de l'année scolaire pour cette visite de sympathie et d'affection.

M. l'abbé Douville, préfet des études au Séminaire, et son honneur le maire de Nicolet, M. G. Ball, étaient venus à la rencontre du Lieutenant-Gouverneur aux Trois-Rivières.

L'illustre visiteur était accompagné de son secrétaire, M. de La Broquerie Taché, de son aide-de-camp le capitaine Lessard et de M. Gagnon, secrétaire du ministère des Travaux Publics.

Un bon nom  
Lieutenant-G  
vapeur " Nic  
quait les Rév.  
bec, les Rév. M  
Dauth, etc.,  
le lieutenant  
Yamaska, F.  
Maurice, Chs  
Bellemare, in  
Denoncourt,  
avocats, P. L.  
En mettant  
et sa suite fur  
sous " les Pin  
présentation d  
laquelle se pr  
Toutes les m  
poux et les ru  
Le maire de  
de la ville, fit  
adresse accom  
ferte par les d  
termes pleins  
vue de cette fo  
vue du sémina  
lieux, théâtre  
sa parole vibra  
siastes de l'auc  
A la suite de  
renneur fut esc  
ter lui avait pr  
aussi mémorab  
Une heure a  
anciens élèves,  
pressaient dans  
l'institution sou  
visiteur. L'adr  
licatesse et rem  
cond en souven  
de rapprochem  
par la glorieuse  
norer de sa prés  
droit au cœur de  
d'hui le premier  
de Québec.

Un bon nombre d'anciens confrères et amis de collège du Lieutenant-Gouverneur prirent passage avec lui à bord du vapeur "Nicolet." Parmi les Messieurs du clergé, on remarquait les Rév. MM. Morrissette et Bernier, du diocèse de Québec, les Rév. MM. Masson, Quinn, Chrétien, de Carufel, Trahan, Dauth, etc., etc.; parmi les laïques: l'hon. M. Blanchet, le lieutenant-colonel Duchesnay, M. F. Vanasse, député de Yamaska, F. Desaulniers, et L. N. Duplessis, député de St-Maurice, Chs Verge, M. D., Ed. Desjardins, M. D., Raphaël Bellemare, inspecteur du revenu, Didier Montambault, L. N. Denoncourt, G. Desilets, J. B. L. Hould, F. S. Tourigny, avocats, P. L. Hubert, N. P., etc., etc.

En mettant pied à terre à Nicolet, le Lieutenant-Gouverneur et sa suite furent conduits au son des fanfares et des cloches sous "les Pins," où une estrade avait été préparée pour la présentation de l'adresse de bienvenue de la ville et autour de laquelle se pressaient près de trois mille personnes.

Toutes les maisons sur le parcours étaient pavoisées de drapeaux et les rues ornées d'arcs de verdure.

Le maire de Nicolet, M. Ball, entouré des principaux citoyens de la ville, fit alors à Son Honneur, lecture d'une splendide adresse accompagnée d'une magnifique corbeille de fleurs offerte par les dames. Le Lieutenant-Gouverneur y répondit en termes pleins de délicatesse et d'affectueuse sympathie. La vue de cette foule où il retrouvait tant de figures connues, la vue du séminaire qui se trouvait en face et celle de tous ces lieux, théâtre de sa vie de collège, l'émotionnait fortement, et sa parole vibrante, entrecoupée des applaudissements enthousiastes de l'auditoire, traduisit éloquemment ses impressions.

A la suite de la démonstration civique, le Lieutenant-Gouverneur fut escorté au Séminaire où l'affection de l'*Alma Mater* lui avait préparé une réception digne d'une circonstance aussi mémorable.

Une heure après l'arrivée, toute la communauté, tous les anciens élèves, prêtres et laïques, et une foule immense se pressaient dans la grande salle des séances, où les élèves de l'institution souhaitèrent à leur tour la bienvenue à l'illustre visiteur. L'adresse qu'ils lui présentèrent était exquise de délicatesse et remplie d'heureuses allusions au temps passé si fécond en souvenirs pour l'ancien élève; elle était entremêlée de rapprochements empreints de la légitime fierté provoquée par la glorieuse carrière de l'illustre devancier qui venait honorer de sa présence. C'était plus qu'il n'en fallait pour aller droit au cœur déjà si ému de l'élève nicolétain, devenu aujourd'hui le premier représentant de Sa Majesté dans la province de Québec.

La réponse du Lieutenant-Gouverneur fut un véritable chef-d'œuvre de sentiment. Tout le temps passé, toute la vie de collègue avec ses joies et ses affections fraternelles de camaraderie se réveillèrent avec plus de force dans son cœur et il en parla avec une éloquence et un entraînement admirables. Chacune de ses paroles soulevait des tonnerres d'applaudissements.

Après ce discours les élèves jouèrent une charmante opérette comique, avec un succès digne de la circonstance.

Il était une heure avancée de la nuit quand la foule se sépara, emportant les plus agréables souvenirs de la démonstration.

Le lendemain Son Honneur assistait à la messe solennelle de communauté, à la distribution des prix aux élèves et passait le reste de la journée, en compagnie des amis du vieux temps, à revoir dans tous leurs détails les lieux tant aimés et qu'il n'avait pas revus depuis trente-trois ans.

Cette visite si honorable en même temps que si sympathique pour la maison de Nicolet sera enregistrée en lettres d'or dans les annales de l'institution. Elle sera aussi un précieux souvenir pour la ville de Nicolet qui a eu sa large part dans cette fête splendide où son premier citoyen, M. le Maire Ball, a déployé un tact et une générosité d'hospitalité qui font son honneur comme celui de ville à la tête de laquelle la confiance publique l'a placé.

*(Journal des Trois-Rivières.)*

#### UNE FÊTE AU SÉMINAIRE.

Mardi et mercredi, Nicolet était en liesse. Le séminaire avait provoqué une fête de famille dont toute la ville s'est ressentie. Une foule considérable accourue de toutes les parties de la province se pressait dans nos murs afin de donner un témoignage éclatant de sympathie et d'estime à la première institution du diocèse.

En ces jours, le séminaire revoyait avec bonheur la plupart de ses anciens élèves, ceux surtout qui occupent une position brillante dans les différentes carrières qu'ils ont embrassées.

Au premier rang figure Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, l'hon. Auguste Réal Angers.

Depuis longtemps les directeurs du séminaire désiraient avoir l'occasion de présenter leurs hommages et félicitations à leur ancien élève qui, par ses talents et son énergie, est parvenu au sommet des honneurs, après s'être distingué dans la politique, la profession d'avocat et la magistrature.

Mardi soir excellence touché trois ans. Au de ville et MM. clamations d'occarosse de l'magnifique ad ville.

Son Excellence ment ému. l'chacune de ses au cœur.

Après cette cielle mais en de Sa Majesté

Ici, la commutation. Son F théâtrales du s dramatique et plus de 1200 po

Son Excellence Gravel et accomciens élèves de

A l'ouverture L. Gravel, s'avverneur une spdes fermes inén

Il faut l'avoir Ce fut une heur nicolétaine, où l phrase. L'orateur anecdotes de ses allusions à ses amain du Seigneur nier sommeil.

La soirée s'esopérette qui a en bien rempli leu tations.

Mercredi, jour Grandeur, le cle cation étaient pr Gélinas, V. G., fleuri et respirant mage au représen

Mardi soir a sonné l'heure désirée. A 6½ h. p. m. Son Excellence touchait le sol de Nicolet, après une absence de trente-trois ans. Au débarcadère il a été reçu par le maire et le conseil de ville et MM. les directeurs du séminaire, au milieu des acclamations d'une foule considérable qui fit cortège à la suite du carrosse de l'honorable visiteur jusque "sous les pins." Ici une magnifique adresse lui a été lue par M. Geo. Ball, maire de la ville.

Son Excellence fit une réponse éloquent et paraissait vivement ému. Des applaudissements frénétiques accueillirent chacune de ses paroles qui tombaient du cœur et allaient droit au cœur.

Après cette réception officielle, une autre non moins officielle mais encore plus sympathique attendait le représentant de Sa Majesté à son "Alma Mater."

Ici, la communauté avait organisé une brillante démonstration. Son Excellence fut invité à se rendre aux vastes salles théâtrales du séminaire pour assister à une séance littéraire, dramatique et musicale, donnée en son honneur. On comptait plus de 1200 personnes présentes.

Son Excellence fit son entrée aux côtés de Sa Grandeur Mgr Gravel et accompagné du clergé et d'un grand nombre d'anciens élèves de la maison.

A l'ouverture de la séance, l'un des jeunes écoliers, M. P. L. Gravel, s'avança sur l'estrade et lut au Lieutenant-Gouverneur une splendide adresse. Son Excellence y répondit en des fermes inénarrables.

Il faut l'avoir entendu pour en comprendre toute la beauté. Ce fut une heureuse causerie, faite dans l'intimité de la famille nicolétaine, où le cœur débordait et l'esprit scintillait à chaque phrase. L'orateur parla du bon vieux temps, rappela les anecdotes de ses jeunes années de collège, faisant d'heureuses allusions à ses anciens camarades, sans oublier ceux que la main du Seigneur a frappés et qui dorment maintenant le dernier sommeil.

La soirée s'est terminée par l'exécution d'une charmante opérette qui a enlevé l'auditoire. Les acteurs ont parfaitement bien rempli leurs rôles et méritent les plus grandes félicitations.

Mercredi, jour de la distribution des prix, Son Excellence, Sa Grandeur, le clergé, les anciens élèves et les amis de l'éducation étaient présents. A la fin de la séance, le très rév. M. Gélinas, V. G., supérieur du Séminaire, dans un langage fleuri et respirant les doux sentiments du cœur, rendit hommage au représentant de Sa Majesté, en faisant un éloge bien

mérité de cet enfant de Nicolet qui a su atteindre la plus haute position qu'un laïque puisse désirer dans l'ordre civil de notre pays.

Les remarques si onctueuses de M. le Supérieur nous valut une réponse chaleureuse de Son Excellence, qui ne pouvait contenir le trop-plein de son âme.

Après lui, notre bien-aimé premier pasteur, Mgr Gravel, luttant d'esprit et d'éloquence avec Son Excellence et M. le Supérieur, fit quelques remarques très spirituelles, donna de sages conseils aux élèves de la communauté en leur souhaitant d'heureuses vacances.

L'hon. M. Blanchet, lui aussi ancien Nicolétain, prononça quelques paroles pleines d'à-propos et des mieux choisies.

Tous ces discours ainsi que les adresses sont des perles qui méritent d'être conservées et que nous devons recueillir et faire relire aux amis de Nicolet.

Dans l'après-midi Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, en compagnie du maire de la ville, de quelques amis et de plusieurs membres du clergé, a visité nos principales maisons d'éducation.—*Le Nicolétain.*

#### NICOLET.

Quelles émotions, quels souvenirs ce mot n'évoque-t-il pas dans l'âme des anciens Nicolétains ! Aussi comme on est heureux quand on peut trouver une fois tous les dix ans le moyen de s'arracher aux soucis et aux occupations de la vie pour aller revivre, pendant quelques heures, de cette vie de quinze ans que nous menions au collège.

La distribution solennelle des prix, à la fin de chaque année scolaire, est toujours l'occasion pour un grand nombre d'anciens élèves de Nicolet d'aller revoir leur Alma Mater. Cette année nous avons le bonheur, après dix ans, d'être du nombre de ces privilégiés qui étaient beaucoup plus nombreux qu'à l'ordinaire. La présence de l'honorable Auguste Réal Angers, Lieutenant-Gouverneur de la province, et ancien élève de Nicolet, offrait un attrait de plus à la fête.

Le temps et l'espace nous manquent pour faire le récit détaillé de cette belle fête, la plus belle et la plus solennelle peut-être que Nicolet ait vue depuis la grande réunion de 1866. Nous ne ferons qu'en donner une description à vol d'oiseau.

Dès dix heures du matin, mardi, l'affluence était déjà si considérable qu'on avait peine à trouver place dans les hôtels. A 4 heures de l'après-midi les abords du collège étaient assiégés;

le jardin des pour ainsi di ces lieux cha venir.

Comme tou bienveillance

A six heur trouvé réuni avait été érig verneur mît p non, accompa M. Ball, mair Lessard et Ta élevée sous le superbe corbe de bienvenue répondit en te terminant, par sence il me ta Mater."

Le cortège se collèg, sur le le bienvenu."

Après un so où la gaieté la l'appel pour la neur du héros

La foule éta séances constru planes, où avai et demie avant pas en portant

Son Honneur et plus d'une ce

Parmi les laï chet, le colonel Vanasse, L. H. Tourigny, F. L. méo Poisson, er se revoir dans c

Les dames éta bué à l'éclat de

La salle était du théâtre on av de feu Messire T

le jardin des élèves, le bois de "Versailles" étaient inondés pour ainsi dire par la foule des anciens élèves, avides de revoir ces lieux charmants où chaque pas leur rappelait un doux souvenir.

Comme toujours les prêtres du collège se sont montrés d'une bienveillance sans bornes.

A six heures précises tout Nicolet, ancien et nouveau, s'est trouvé réuni à l'entrée de l'avenue où un arc de verdure avait été érigé. C'est sous cet arc que le Lieutenant-Gouverneur mit pied à terre au son des cloches et au bruit du canon, accompagné du très Rév. Isaac Gélinas, supérieur, de M. Ball, maire de la ville, et de ses deux aides de camp MM. Lessard et Taché. Son Honneur prit place sur une estrade, élevée sous les pins, où deux petites filles lui présentèrent une superbe corbeille de fleurs. Puis eut lieu la lecture de l'adresse de bienvenue par le maire de la ville, à laquelle Son Excellence répondit en termes émus. "Excusez mon trouble, dit-il en terminant, pardonnez à mon émotion; après trente ans d'absence il me tarde d'aller me jeter dans les bras de mon Alma Mater."

Le cortège se remit en marche et défila par l'avenue, jusqu'au collège, sur le frontispice duquel on lisait l'inscription: "Soyez le bienvenu."

Après un souper somptueux il y eut une heure de récréation où la gaieté la plus franche ne cessa de régner, puis on sonna l'appel pour la soirée dramatique et musicale donnée en l'honneur du héros de la fête.

La foule était énorme aux abords de l'immense salle des séances construite en arrière du collège, sur le terrain des planes, où avait lieu la représentation. Il s'écoula une heure et demie avant que tout le monde fût entré. Nous n'exagérons pas en portant à deux mille le nombre des spectateurs.

Son Honneur avait à ses côtés Mgr Gravel, le G. V. Gélinas et plus d'une centaine de prêtres.

Parmi les laïques nous avons remarqué l'hon. Jean Blanchet, le colonel Duchesnay, MM. D. J. Montambault, Fabien Vanasse, L. H. Fréchette, Dr Desjardins, N. L. Duplessis, H. Tourigny, F. L. Desaulniers, Ls Rainville, Eug. Crépeau, Roméo Poisson, enfin une foule d'anciens élèves, tous joyeux de se revoir dans ces lieux témoins du bonheur d'autrefois.

Les dames étaient en grand nombre et ont beaucoup contribué à l'éclat de la fête.

La salle était décorée avec beaucoup de goût. Chaque côté du théâtre on avait placé les portraits de feu l'abbé Ferland et de feu Messire Thomas Caron. La toile du théâtre représentait

un dessin de Nicolet d'autrefois, avec son bouquet de pins séculaires alors dans toute leur splendeur et une vue du collège et de ses environs.

L'adresse de bienvenue fut présentée par M. P. L. Gravel, d'Arthabaskaville, élève de philosophie

Son Honneur a répondu par un véritable chef-d'œuvre d'éloquence et a tenu son auditoire pendant près d'une heure sous le charme de sa parole pleine de feu. Son discours, émaillé de traits d'esprit, a retracé avec un rare bonheur la vie du collégien, telle qu'elle se fait à Nicolet.

L'honorable Angers a été particulièrement heureux en faisant l'éloge de l'abbé Ferland, de l'abbé Thomas Moreau, de Louis Fréchette, et surtout de M. Thomas Caron.

Nous regrettons que l'espace nous manque pour reproduire même une analyse de ce discours.

Les élèves ont ensuite, sous la direction de M. Octave H. de Chatillon, interprété un opéra comique en trois actes, intitulé "Le voyage en Chine," par Labiche. Les entr'actes ont été remplis par la fanfare du collège.

La séance s'est terminée tard dans la nuit et le lendemain eut lieu la distribution des prix, qui a été des plus solennelles.

A midi il a fallu se séparer, tout le monde avec regret, mais chacun emportant le plus doux souvenir des douces émotions éprouvées pendant ces quelques heures de délices.

*(Union des Cantons de l'Est.)*

M. I

Nous voulons en mettant dans M. Thomas-Ma l'époque de sa

Le séminaire de ses membres Marie-Olivier M le 9 octobre, à

Rien, il n'y a une mort aussi mais le repos p sées semblait d précieuse existe dit, inexorable tous ceux qui fin a été comme plie d'œuvres m

La vie d'un consacré à l'édu peut guère s'écr ment important écrite cependant nelle et dans l'a vertu.

Né à l'Isle V direction de son ancien curé de toire des Abéna pour n'en plus s fut ordonné pré d'adoption, le 18

Les RR. MM. de Nicolet; Jos. P. Bellemare, c Guillaume; A. laïques, S. H. l

## M. L'ABBÉ T. M. O. MOREAU.

Nous voulons réparer une omission dans le dernier annuaire, en mettant dans celui-ci les notices biographiques du regretté M. Thomas-Marie-Olivier Moreau, publiées par les journaux à l'époque de sa mort.

Le séminaire de Nicolet pleure en ce moment la mort d'un de ses membres les plus distingués. Monsieur l'abbé Thomas-Marie-Olivier Moreau rendait son âme à Dieu dimanche matin, le 9 octobre, à l'âge de 48 ans.

Rien, il n'y a que quelques mois, ne semblait faire présager une mort aussi soudaine. Sa santé était affaiblie, il est vrai, mais le repos pour les laborieuses fatigues qu'il s'était imposées semblait devoir nous conserver encore longtemps cette si précieuse existence. La mort s'avancait, cependant, avec rapidité, inexorable, et lui seul, au milieu de la consternation de tous ceux qui l'aimaient, n'en a été ni surpris, ni désolé. Sa fin a été comme le naturel couronnement d'une vie toute remplie d'œuvres méritoires.

La vie d'un homme qui, comme M. l'abbé Moreau, s'est consacré à l'éducation de la jeunesse dans un séminaire ne peut guère s'écrire. Aucune date marquante, aucun événement important n'en signalent les différentes phases. Elle est écrite cependant dans le souvenir de Dieu pour la gloire éternelle et dans l'âme de tous ces jeunes élèves qu'il a formés à la vertu.

Né à l'Isle Verte en 1839, il commença à étudier sous la direction de son oncle et protecteur, le Rév. M. J. A. Moreau, ancien curé de St-Thomas de Pierreville et auteur de "l'Histoire des Abénakis." En 1851, il entra au Séminaire de Nicolet pour n'en plus sortir. Il prit l'habit ecclésiastique à 18 ans et fut ordonné prêtre à St-Thomas de Pierreville, sa paroisse d'adoption, le 18 septembre 1864.

Les RR. MM. Ir. Douville, préfet des études au Séminaire de Nicolet; Jos. Blais, ancien directeur et curé de Bécancourt; P. Bellemare, curé de Ste-Monique; E. Dauth, curé de St-Guillaume; A. Bernier, curé de Lotbinière; et, parmi les laïques, S. H. le juge A. R. Angers; l'hon. S. Rivard, con-

seiller législatif et ex-maire de Montréal, et M. le notaire H. Biron, de Ste-Monique, étaient ses confrères de classe.

Après avoir enseigné les belles-lettres pendant plus de quatorze ans, ses supérieurs l'appelèrent à la charge si importante de professeur de philosophie, et il remplissait cette fonction depuis cinq ans quand la mort est venue le frapper. Tous les élèves qu'il a formés se rappelleront toujours sa science étonnante.

L'étude des langues, de la littérature, de l'histoire, de la philosophie, de la théologie et de l'Écriture sainte, M. l'abbé Moreau a tout embrassé et a excellé dans tout.

Le Séminaire de Nicolet perd en lui la plus belle intelligence qu'il ait formée, servie par la mémoire la plus prodigieuse et un amour extraordinaire de l'étude; le pays un de ses hommes les plus savants et l'Église un de ses prêtres les plus humbles et les plus dévoués.

Que de nuits il a consacrées à approfondir ses auteurs favoris et à orner son esprit de cette incroyable variété de connaissances! Quand, quelques années avant le funeste événement que nous pleurons, ses forces qui tombaient l'obligèrent à laisser le professorat pour quelques mois, il consacra ses loisirs à l'étude de la botanique et de la langue allemande, disant à ceux qui lui conseillaient une abstention plus absolue de travail qu'il ne pouvait pas vivre sans études.

Mais les matières qui ont toujours fait l'objet de ses travaux de prédilection furent la théologie et la philosophie. On s'étonnait de l'entendre exposer avec autant de facilité et de clarté les problèmes les plus ardues proposés aux investigations de l'intelligence humaine, et quand il parlait des sublimes théories de saint Thomas, ce puissant docteur qu'il appelle quelque part l'organisateur de la première des sciences et dont il a tant étudié et tant médité les écrits, on sentait que ses paroles étaient l'expression du culte de la plus profonde admiration du plus fervent disciple. Aussi, son cœur débordait-il de la joie la plus douce quand S. S. Léon XIII ordonna à toutes les institutions catholiques l'étude de la philosophie de l'Ange de l'école, "philosophie qui a encore dans les veines du sang d'Aristote, mais purifié par le sien et par celui de tous ses grands prédécesseurs dans la doctrine (Lacordaire)."

Pour lui, les moindres rites de l'Église étaient l'objet de la plus stricte observance, et son amour pour tous ses enseignements, sa soumission pour toutes les décisions de l'autorité étaient sans bornes. Mais il est des vertus qui forment comme le caractère distinctif d'un homme. Pour M. Moreau, ces vertus étaient l'humilité et la charité.

Il a passé sa  
neurs qu'aurai  
talents transcen  
alors que tous a  
lui seul se croi  
porter les éloges  
l'exemple de son  
étaient les humi  
bonté le récit d  
prenait intérêt à  
renommée de son  
à l'écart, sentaie  
d'ami, de frère.  
mort, et c'était  
nouillée auprès  
enfants qu'il ain  
séminaire perdr  
On connaissait  
aussi, à chaque  
humilité et toutes  
couronne dont il  
n'ont pas connu,  
des fois il a été su  
la demeure d'un  
venf trempés par  
les douleurs d'un  
aussi, après avoir  
fesseur, et même  
la main en faveur  
ment soulager. El  
daient dans la dist  
aussi qu'il ne trou  
de tout pour secou  
Et quand ces rar  
ses largesses lui r  
plus ainsi l'argent  
qui lui étaient de  
bon sourire qui lui  
*nus pauperum depo*

Telle a été, depu  
carrière sacerdotale  
d'un autre saint  
saintes ardeurs, ren  
pérances d'immorta  
Il s'est éteint dou

Il a passé sa vie dans la science, dédaigneux de tous les honneurs qu'auraient pu lui attirer, sur un plus vaste théâtre, ses talents transcendants, et, rempli du plus pur esprit sacerdotal, alors que tous admiraient sa prodigieuse multiplicité de talents, lui seul se croyait le moindre d'entre tous et ne pouvait supporter les éloges que lui attirait une très vive admiration. A l'exemple de son divin Modèle, ceux qu'il préférait davantage étaient les humbles, les petits. Il écoutait avec la plus grande bonté le récit de leurs inquiétudes ou de leurs souffrances, prenait intérêt à tout ce qui les touchait, et tous ceux que la renommée de son vaste savoir semblait d'abord devoir retenir à l'écart, sentaient bientôt qu'ils avaient trouvé en lui un cœur d'ami, de frère. Aussi les regrets ont-ils été bien sensibles à sa mort, et c'était un spectacle bien touchant de voir agenoillée auprès de son lit funèbre la foule de tous ces petits enfants qu'il aimait tant à *laisser venir à lui*. Les élèves du séminaire perdent en lui un conseiller sage et prudent.

On connaissait la science hors ligne de M. Moreau ; on était aussi, à chaque occasion, à même d'apprécier sa profonde humilité et toutes les autres vertus qui lui ont mérité la belle couronne dont il jouit maintenant au ciel. Mais ce que tous n'ont pas connu, c'est sa grande charité pour les pauvres. Bien des fois il a été surpris, cheminant par des temps affreux vers la demeure d'un pauvre malade, cachant sous ses habits souvent trempés par une pluie glaciale quelques soulagements pour les douleurs d'un membre souffrant de Jésus ; bien des fois aussi, après avoir tout distribué son modique salaire de professeur, et même une partie de ses vêtements, il est allé tendre la main en faveur d'une affliction qu'il ne pouvait plus autrement soulager. Elles le savent ces âmes charitables qui l'aidaient dans la distribution de ses larges aumônes ; elles savent aussi qu'il ne trouvait rien de plus naturel que de se dépouiller de tout pour secourir un pauvre.

Et quand ces rares personnes qui étaient dans le secret de ses largesses lui reprochaient de ne rien garder et de n'avoir plus ainsi l'argent nécessaire pour se procurer bien des choses qui lui étaient devenues indispensables, il répondait, avec ce bon sourire qui lui était particulier : *In caelestes thesauros manus pauperum deportaverunt.*

Telle a été, depuis son commencement jusqu'à sa fin, cette carrière sacerdotale. "Vie féconde, comme il le dit lui-même d'un autre saint (M. Thos Caron), formée de lumière, de saintes ardeurs, remplie de nobles enseignements, pleine d'espérances d'immortalité."

Il s'est éteint doucement, dans le mois du saint Rosaire, qui

était l'objet de sa spéciale dévotion, pendant la première heure de la fête de la Maternité de la sainte Vierge, alors que l'Eglise chantait dans son Office divin : *Videbo cælos tuos, opera digitorum tuorum.*—*Communiqué.*

FEU L'ABBÉ T. M. O. MOREAU.

Voici un nom qui probablement n'éveillera d'écho que dans le cœur d'un bien petit nombre d'amis des lettres canadiennes, et pourtant ce nom aurait dû s'inscrire à côté de ceux des plus renommés de nos littérateurs, de nos savants, de nos artistes. Voici une vie qui vient de s'éteindre humblement, sans bruit, au fond d'un collège de campagne, et qui aurait pu être brillante parmi les plus brillantes, mais ça été la vie d'un humble, d'un saint, et le monde qui n'a pas été admis à pénétrer dans les radieuses profondeurs de cette âme, ne peut rendre à sa mémoire ces honneurs qu'il a toujours dédaignés.

L'abbé Moreau naquit à l'Isle-Verte le 26 sept. 1839, il fit son cours classique au séminaire de Nicolet et fut ordonné prêtre le 18 sep. 1864, à Saint-Thomas de Pierreville. Il retourna de suite à Nicolet et y consacra tout le reste de sa vie à l'enseignement, d'abord professeur de musique, puis des Belles-Lettres et enfin de philosophie—mort le 9 octobre 1887 à l'âge de quarante-huit ans. Voilà tout.

Tout le monde, ou à peu près, ignore que M. l'abbé Moreau était le premier savant du pays, un littérateur distingué, un artiste hors ligne, si l'on considère seulement le don naturel, une de ces intelligences d'élite comme un peuple peut se glorifier d'en posséder bien peu et avec cela un cœur dont tous les mouvements n'ont jamais été dictés que par la charité la plus pure, une âme toute de lumière et de bonté.

Je ne crois pas qu'il y ait dans le vaste domaine de la science, de la littérature, de l'art, de la philosophie, une parcelle d'espace qui n'ait été explorée par ce travailleur infatigable; outre le latin, le grec et l'hébreu dont il s'était rendu maître dès ses premières années d'études théologiques, il s'était amusé à apprendre toutes les langues vivantes, l'italien, l'anglais, l'allemand, voire même l'abénakis, il connaissait par cœur les plus belles pages de tous les littérateurs et philosophes anciens et modernes et les récitait dans le texte même.

Il était encore botaniste, musicien, peintre; il avait dû, comme il le disait lui-même, renouveler ou à peu près, l'invention de la peinture, attendu qu'il n'eut jamais l'avantage d'avoir de leçons dans ce dernier art, même pour les

procédés; on  
dit et aquarelle  
il a fait cad  
que incroya  
chacune de  
avait toutes

Jamais un  
âme; l'étude  
but; augme  
en plus loin  
notre pauvre

Pourtant  
vingt ans les  
bles leçons.

On rappor  
lui faire obt  
de ses oncles  
dit M. Morea  
de satisfaire  
pourrais fair

Il ne voulu  
pense-t-on.  
de faire une  
résoudre les

nement pas  
terait-il?" Et  
de publicatio  
que l'argent  
pauvres en fa  
ses habits. N  
de saint Tho  
distribué à q  
Nous en cito  
l'abbé Morea

.....  
"Le sage d  
doit la fonder  
mobile espi  
en un calme  
sans confusio  
tueuse harm  
Telle est bie  
grand docteur  
cle, où nul so

procédés ; on peut admirer à Nicolet plusieurs tableaux à l'huile et aquarelles pleins de grâce, de coloris, et de fraîcheur, dont il a fait cadeau à des amis. Et qu'on remarque, ce qui est presque incroyable, qu'il n'avait pas seulement effleuré en passant chacune de ces branches de la science et de l'art, mais qu'il les avait toutes approfondies.

Jamais une pensée d'ambition, de vanité n'a germé dans cette âme ; l'étude était pour lui une jouissance, un bonheur et un but ; augmenter son trésor de connaissances, repousser de plus en plus loin les ténèbres, l'ignorance qui sont le partage de notre pauvre humanité, c'était tout son orgueil.

Pourtant cette science n'a pas été inutile, puisque pendant vingt ans les élèves de Nicolet ont pu profiter de ses admirables leçons.

On rapporte qu'il fut question, pendant un certain temps, de lui faire obtenir une chaire à l'université Laval, et comme un de ses oncles insistait pour qu'il acceptât, "Allons donc," lui dit M. Moreau en souriant, vous voyez dans tout cela un moyen de satisfaire votre vanité d'oncle, bien plus que le bien que je pourrais faire, laissez-moi à mes bons élèves de Nicolet."

Il ne voulut jamais rien publier, bien qu'il ait écrit beaucoup, pense-t-on. "A quoi bon, me disait-il un jour, je n'ai pas envie de faire une législation, je ne me sens ni le goût ni la force de résoudre les grands problèmes sociaux, et je n'écrirai certainement pas de romans. Voyons, si j'écrivais, à qui cela profiterait-il ?" Et puis il ajoutait en souriant : Ça coûte cher les frais de publication et ça ne paie pas. "Et ce qu'il ne disait pas, c'est que l'argent qu'il aurait donné à un éditeur appartenait aux pauvres en faveur desquels il se dépouillait de tout, jusque de ses habits. Nous n'avons de lui qu'un discours intitulé : Eloge de saint Thomas d'Aquin, qui a été tiré à 200 exemplaires et distribué à quelques membres du clergé et élèves de Nicolet. Nous en citons quelques lignes qui pourraient s'appliquer à l'abbé Moreau lui-même.

.....

"Le sage doit donc établir en lui-même une paix divine. Il doit la fonder sur le calme des passions vaincues, afin que son mobile esprit, immobilisé sous le regard de Dieu, s'étende en un calme miroir où le ciel et la terre viennent se peindre, sans confusion, sans disproportion de parties, dans la majestueuse harmonie de leurs proportions et de leurs rapports. Telle est bien aussi l'image de l'état intellectuel de notre grand docteur, miroir fidèle d'un immense et radieux spectacle, où nul souffle des passions ne creusa jamais une ride, ciel

où nul nuage n'apporta la tempête, que tout rayon venu d'en haut traverse, sans jamais ni se courber ni se ternir.

.....  
 "La raison, flambeau della nuit, n'éclaire qu'un horizon restreint à sa clarté; le monde apparaît comme un faisceau de lignes brisées, dont une mystérieuse obscurité ne permet pas de suivre les prolongements jusqu'à la main dont tout émane. Sous cette insuffisante lumière, l'ordre paraît rompu, incomplet, discordant. Mais que le soleil vienne à illuminer les espaces infinis du ciel, que la science divine, l'astre qui luit dans l'éternité, se lève avec majesté au-dessus des ténèbres, tout s'éclaire, tout respandit, tout se révèle dans l'indéfectible harmonie du beau et du vrai. Pythagore prétendait saisir de son oreille la mélodie des sphères; la science sacrée découvre et plus haut et plus loin. Car depuis la pierre et le brin d'herbe jusqu'aux sommets où la matière déploie ses formes les plus exquises, depuis l'instinct grossier de la brute jusqu'aux magnificences intellectuelles des purs esprits, tout se rattache à sa lumière, en une hiérarchie sublime, en une chaîne de perfection croissantes et ordonnées dont le premier anneau est en Dieu, hiérarchie des êtres, hiérarchie des forces, et dans le monde moral, hiérarchie des droits et des devoirs."  
 .....

"Enfant, il aspirait de Dieu. Jeune homme, il le défendait en lui-même contre les tendres artifices d'une mère en pleurs. Homme fait, religieux et docteur, il tendait à lui par toutes les voies qu'ouvrait le cloître à ses aspirations, par la pureté, par le détachement, par l'obéissance, par la multiple et incessante immolation de sa grande âme; il le voyait par delà les craintes et les espérances humaines, au delà des joies et des douleurs, ne pensant qu'à l'atteindre, indifférent du reste à tout chemin de roses, à tout sentier d'épines qui pouvait conduire au but.  
 "La science elle-même, ce délicieux repos de tant d'esprits élevés, lui paraissait n'être qu'une étape, ou plutôt il la dressait de tous les points du monde comme une radieuse échelle pour s'élever à Dieu."

Le manque d'espace nous empêche de citer d'autres extraits de ce petit ouvrage parfait comme pensée et comme style, et qui a valu à son auteur des félicitations de Mgr Dupanloup.

M. Moreau n'était pas seulement un savant et un artiste, c'était un homme aimable dans toute l'acception du mot, un gentilhomme aux manières élégantes et affables, beau causeur, et avec un certain vernis mondain qui lui donnait une apparence tout autre que celle que l'on suppose généralement à un savant et un penseur.

Et si je vo  
 ce que lui-m

..... "Q  
 Thomas, apr  
 esprit! Que  
 éteint aucune  
 renouvelle pe  
 qui souffle d  
 vertus de l'aso  
 une floraison  
 charmant des  
 plus hautes ve  
 sant sur le co  
 splendeurs de

Si la conna  
 versel talent  
 ceux qui ont c  
 bon souvenir,

Seulement,  
 pas daigné sac  
 donné quelque  
 tionale.

Full  
 The  
 Full  
 And

Cependant on  
 seront publiés  
 phiques—Ce sera  
 littérature et une  
 quelques pages d

Et si je voulais parler des qualités de son cœur... Je citerai ce que lui-même écrivait au sujet de saint Thomas d'Aquin.

..... "Que ne m'est-il permis de dévoiler le cœur de saint Thomas, après avoir parlé si longuement des dons de son esprit! Que ne puis-je montrer ce cœur où la science n'a éteint aucune flamme généreuse, parce que la piété même en renouvelle perpétuellement la source; ce cœur où la brise qui souffle du ciel entretient la fraîcheur et la vie, où les vertus de l'ascète et les attraits de l'homme s'épanouissent en une floraison pleine d'éclat et de parfums? L'attrait le plus charmant des âmes unies à Dieu, c'est la simplicité dans les plus hautes vertus; attrait plus délicieux encore et plus puissant sur le cœur, s'il vient à se révéler en outre parmi les splendeurs de la science."

Si la connaissance de ses admirables facultés, de son universel talent est limitée à un petit nombre, au moins tous ceux qui ont connu l'abbé Moreau lui gardent dans le cœur un bon souvenir, et lui donnent des regrets sincères.

Seulement, comme Canadiens, nous regrettons qu'il n'ait pas daigné sacrifier son humilité à la gloire de sa patrie et donné quelques chefs-d'œuvre de plus à notre littérature nationale.

Full many a gem of purest ray serene,  
The dark unfathomed caves of ocean bear.  
Full many a flower is born to blush unseen,  
And waste its sweetness on the desert air.

Cependant on nous dit qu'il a laissé quelques manuscrits qui seront publiés prochainement—*Etudes littéraires et philosophiques*—Ce sera une bonne fortune pour les amateurs de littérature et une consolation pour les amis qu'il laisse, d'avoir quelques pages de lui, quelques rayons de sa belle intelligence.

UN ANCIEN ÉLÈVE.

## M. L'ABBÉ BOIS.

La mort vient de nous enlever un de nos bienfaiteurs les plus distingués. Son nom sera toujours en vénération au Séminaire de Nicolet, qu'il a aimé et protégé jusqu'à la fin de sa vie. Nous reproduisons ici la notice biographique de M. Bois, écrite le jour même de sa mort et publiée dans le *Canadien* par un ami reconnaissant.

Nous avons le regret d'annoncer à nos lecteurs la mort, attendue depuis quelque temps, mais non moins douloureuse, d'un des prêtres les plus remarquables et les plus distingués de l'Eglise du Canada. Le révérend M. Louis-Edouard Bois, curé de Maskinongé, est décédé hier au presbytère de cette paroisse, après une longue et douloureuse maladie, entouré des secours de la religion, du dévouement des siens et des soins empressés de ses paroissiens dont il a été le pasteur vénéré pendant plus de quarante ans.

Nature d'élite, intelligence supérieure, caractère fortement trempé, cœur sensible et bon, M. l'abbé Bois avait, dès ses premiers pas dans la carrière ecclésiastique, fait preuve des talents les plus remarquables. Il appartenait par le cœur et par l'esprit autant que par le culte du souvenir, à cette phalange d'hommes éminents dont les œuvres et les vertus ont laissé une si large place dans l'histoire ecclésiastique du pays : les Plessis, les Turgeon, les Holmes, les Demers, les Parent, les Painchaud, les Casault, les Ferland.

Prêtre zélé, missionnaire dévoué, il a laissé partout où il a passé la trace de son zèle infatigable pour le salut des âmes et le bien temporel et spirituel de ses ouailles. Son intelligente charité, sans cesse à l'œuvre, s'étendait à tous indistinctement, et il mettait tant de soin à dissimuler ses bonnes œuvres qu'il était difficile à ceux qui ne connaissaient pas son humilité d'en constater toute l'étendue, d'en apprécier tous les résultats.

Ami dévoué de l'éducation, son ambition consistait surtout à favoriser l'éducation des jeunes gens les plus doués dont il défrayait souvent les frais à même ses modestes revenus. Son plaisir était de les réunir chez lui pendant les vacances et de leur inculquer, avec les leçons de la foi, l'amour des lettres et de l'étude.

Entouré de ses manuscrits, de ses vieux bouquins, de cette

précieuse bibliothèque séminaire de Nicolet et enseignait souvent, aux

Amateur passionné de l'écriture, lui permettait ses premières desquels il avait portant travaillé la maladie qui l'a empêché de terminer ce précieux seron pas ent

M. l'abbé Bois et nos antiques men de ses vœux daient eux-mêmes ils s'empressaient de recourir à ces ressources ne les grandes publications de ses deniers, qui ont commandé des avances pour ses *Œuvres de Choisy* resté en manuscrits dres ouvrages encore les cachet nyme.

L'histoire de celle de L. Turgeon de M. Raimbaud Crespel, ne sont aux immenses collections de lettres fera, nous

M. l'abbé Bois et son travail à une des seules jamais assister, tingué qui l'entourait comme en histoire toutes les sciences plus obscures et l

précieuse bibliothèque, léguée il y a déjà quelques années au séminaire de Nicolet, il donnait lui-même l'exemple du travail et enseignait à la jeunesse à consacrer un temps, perdu bien souvent, aux nobles travaux de l'intelligence.

Amateur passionné de l'histoire, collectionneur infatigable, écrivain remarquable, doué d'une mémoire prodigieuse qui lui permettait de se rappeler tout ce qu'il avait lu, il avait, dès ses premières années, réuni, classifié et mis en ordre une foule de faits, de dates, de documents précieux et inédits, à l'aide desquels il avait écrit la première ébauche d'un grand et important travail : l'histoire des Evêques du Canada. La maladie qui l'a ravi trop tôt à ses chers livres ne lui a pas permis de terminer cet important travail. Espérons que ces matériaux précieux seront recueillis par des mains intelligentes, et ne seront pas entièrement perdus pour le public.

M. l'abbé Bois était connu et admiré par tous nos historiens et nos antiquaires, et il leur livrait souvent et volontiers l'examen de ses volumineux casiers. Shea et Parkman lui demandaient eux-mêmes des renseignements utiles et précieux dont ils s'empressaient d'orner leurs ouvrages. La modicité de ses ressources ne lui permettait pas d'entreprendre à ses frais de grandes publications. Mais il prit une part active et contribua de ses deniers et de son temps aux grands travaux historiques qui ont commencé avec la publication des *Edits et Ordonnances* pour se continuer par les *Relations des Jésuites*, les *Œuvres de Champlain*, la collection des manuscrits et les jugements du Conseil Supérieur. Presque tout ce qu'il a écrit est resté en manuscrit. Il n'a publié que quelques-uns des moindres ouvrages auxquels il avait voué ses longues veilles, et encore les cachait-il soigneusement sous le voile de l'anonyme.

L'histoire de l'île d'Orléans, publiée plusieurs années avant celle de L. Turcotte, Dambourgès, Mabane, Sarrazin, la vie de M. Rimbault, de M. Leprohon, le naufrage du Père Crespel, ne sont que des œuvres de courte haleine comparées aux immenses cahiers qu'une maison amie des sciences et des lettres fera, nous l'espérons, sortir un jour de leur obscurité.

M. l'abbé Bois était membre de la Société Royale du Canada et son travail sur les prêtres français réfugiés en ce pays, lu à une des séances de cette société, auxquelles il ne put jamais assister, fut toute une révélation pour l'auditoire distingué qui l'entendit. Son érudition profonde en théologie comme en histoire, ses connaissances variées sur presque toutes les sciences, en faisaient une autorité sur les points les plus obscurs et les plus controversés, pendant que les charmes

de son esprit et sa conversation brillante et enjouée le faisaient rechercher et admirer par tous ceux qui avaient la bonne fortune de partager la large hospitalité de sa maison, qu'il appelait modestement son ermitage.

Partiellement atteint de paralysie depuis quelques années, il se vit forcé d'abandonner peu à peu ses veilles prolongées, ses rudes travaux. La mort l'a frappé avant qu'il ait pu compléter tout ce qu'il projetait. Mais s'il laisse son œuvre inachevée, il laisse d'un autre côté à ses confrères, à ses nombreux amis et protégés le souvenir précieux de ses vertus, de son zèle pour la religion, de son dévouement pour les pauvres et les déshérités de la fortune, de son amour pour l'éducation et pour l'étude. Sa vie toute entière consacrée aux travaux du sanctuaire, au culte de l'histoire, de la pensée, à l'enseignement du grand, du beau et du vrai en toutes choses, peut se résumer dans un mot de l'Écriture sainte, mot qui vaut mieux que tous les éloges : "Il a passé en faisant le bien."